

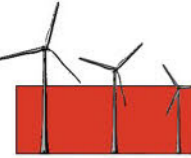
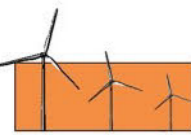
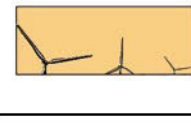



III. La place de l'éolien dans ce paysage

A. L'observation depuis quelques monuments historiques en relation dominante ou forte avec le paysage d'Indre-et-Loire

Dans ce chapitre, plusieurs champs de visibilité depuis des monuments historiques du département sont simulés. Il s'agit d'appréhender de manière théorique les espaces visibles depuis ces édifices ainsi que les éoliennes qui pourraient être perçues si elles étaient implantées aux alentours et jusqu'à 20 kilomètres de distance de ces lieux emblématiques.

Les édifices étudiés ici sont retenus pour leur caractère dominant ou imposant dans le paysage ; à partir de l'analyse architecturale et paysagère précédente qui considère leur relation à l'environnement, ainsi que pour leur position géographique sur le territoire départemental ; de manière à échantillonner le plus grand nombre de secteurs. Pour la plupart, ils sont notamment de hauts lieux du patrimoine d'Indre-et-Loire et de sa découverte touristique parfois en marge du Val de Loire.

La taille moyenne de l'observateur est de 1,70. Selon les édifices, il est positionné sur les parties hautes accessibles au public. La hauteur de l'éolienne fictive posée sur le relief en tout point du département est de 130 m.

Légende	Désignation	Définition
	Espaces potentiellement visibles depuis l'édifice	À partir du poste d'observation retenu, ces espaces forment l'environnement visible depuis l'édifice. En théorie et sous réserve de vérification sur le terrain, ils sont, par réciprocité, les secteurs depuis lesquels le monument peut être vu. Ici, une grande éolienne serait donc potentiellement visible dans son intégralité.
	Espaces où une installation d'une hauteur supérieure ou égale à 40 mètres serait potentiellement visible	À partir du poste d'observation retenu, ces espaces sont ceux sur lesquels les 2/3 supérieurs d'une grande éolienne seraient visibles dans l'environnement, c'est-à-dire du premier tiers supérieur de son mât jusqu'en bout de pale. Ici, la figure de l'éolienne est encore potentiellement bien lisible et reconnaissable.
	Espaces où une installation d'une hauteur supérieure ou égale à 130 mètres serait potentiellement visible	À partir du poste d'observation retenu, ces espaces sont ceux sur lesquels la nacelle et les pâles ; de manière intermittente, seraient visibles. Ici, si elle est toujours reconnue, la figure de l'éolienne est plus ou moins prégnante dans le champ de visibilité selon sa distance au point de vue.
	Secteurs d'incidences immédiates au regard de l'enjeu éolien	À partir du monument historique, les secteurs d'incidences immédiates révèlent les espaces d'implantation potentiels au regard de l'éloignement des constructions (P.m. 500 m) et de leur visibilité depuis l'édifice dans un rayon immédiat de 5 km de distance. Là, le risque de porter atteinte au patrimoine par un déséquilibre des proportions et des symboles est majeur.
	Secteurs d'incidences rapprochées au regard de l'enjeu éolien	À partir du monument historique, les secteurs d'incidences rapprochées révèlent les espaces d'implantation potentiels au regard de l'éloignement des constructions (P.m. 500 m) et de leur visibilité depuis l'édifice dans un rayon proche de 5 à 10 km de distance. Là, le risque de compromettre la mise en valeur du lieu est certain, même si le déséquilibre entre les proportions est amoindri.
	Secteurs d'incidences éloignées au regard de l'enjeu éolien	À partir du monument historique, les secteurs d'incidences éloignées révèlent les espaces d'implantation potentiels au regard de l'éloignement des constructions (P.m. 500 m) et de leur visibilité depuis l'édifice dans un rayon de 10 à 20 km de distance. Là, le risque de porter atteinte est moins fort, notamment au-delà 15 km, et ce concentre bien souvent sur des points de vue particuliers.

À partir des postes d'observation qui offrent des vues remarquables et incontournables, le champ de visibilité des douze monuments historiques suivant est ainsi exploré au regard de l'implantation du grand éolien : Amboise, Château-Renault, Chinon, Loches, Montbazou, Montrésor, Saint-Christophe-sur-le-Nais, Prueilly-sur-CLaise, Saint-Laurent-en-Gâtines, Champigny-sur-Veude, Gizeux.

Ces simulations sont projetées sans considérer les boisements ; du fait de leur caractère évolutif (P.ex. Saisons, plan de gestion, etc.), ni les constructions qui peuvent aussi participer de l'ensemble patrimonial au titre des abords des monuments historiques. Les résultats sont donc des premières indications à vérifier au cas par cas de manière précise suivant les projets envisagés.

D'autre part, leur analyse individuelle ne permet pas de prendre en compte l'ensemble des enjeux relatifs à la densité du patrimoine tourangeau.

Si elle demande une attention particulière, la carte ci-contre superpose l'ensemble des résultats pour les douze monuments retenus et illustre la complexité de l'enchevêtrement des points de vue sur le territoire, où selon les secteurs, la visibilité d'une éolienne peut être multiple, c'est-à-dire qu'elle pourrait être vue de plusieurs édifices majeurs en même temps.

Sur ce principe de champs de visibilité confondus, les secteurs les plus éloignés, à partir de 15 km et à plus de 20 km de distance, peuvent être questionnés. Ils sont alors à confronter à la densité des patrimoines environnants et à leur relation au paysage. Dans bien des cas, les secteurs potentiels sont entourés de monuments historiques parfois orientés dans le même axe que le site potentiel, ce qui soulève un risque de porter atteinte à l'échelle locale.

Il résulte de cette analyse qu'aucun secteur d'implantation potentielle sans incidence visuelle n'est identifié sur le territoire d'Indre-et-Loire.

Néanmoins, quelques espaces - les plus vastes pour permettre un développement ambitieux et efficace - supportent des incidences moindres ; où l'impact d'un projet éolien pourrait être minoré vis-à-vis des grands ensembles patrimoniaux.

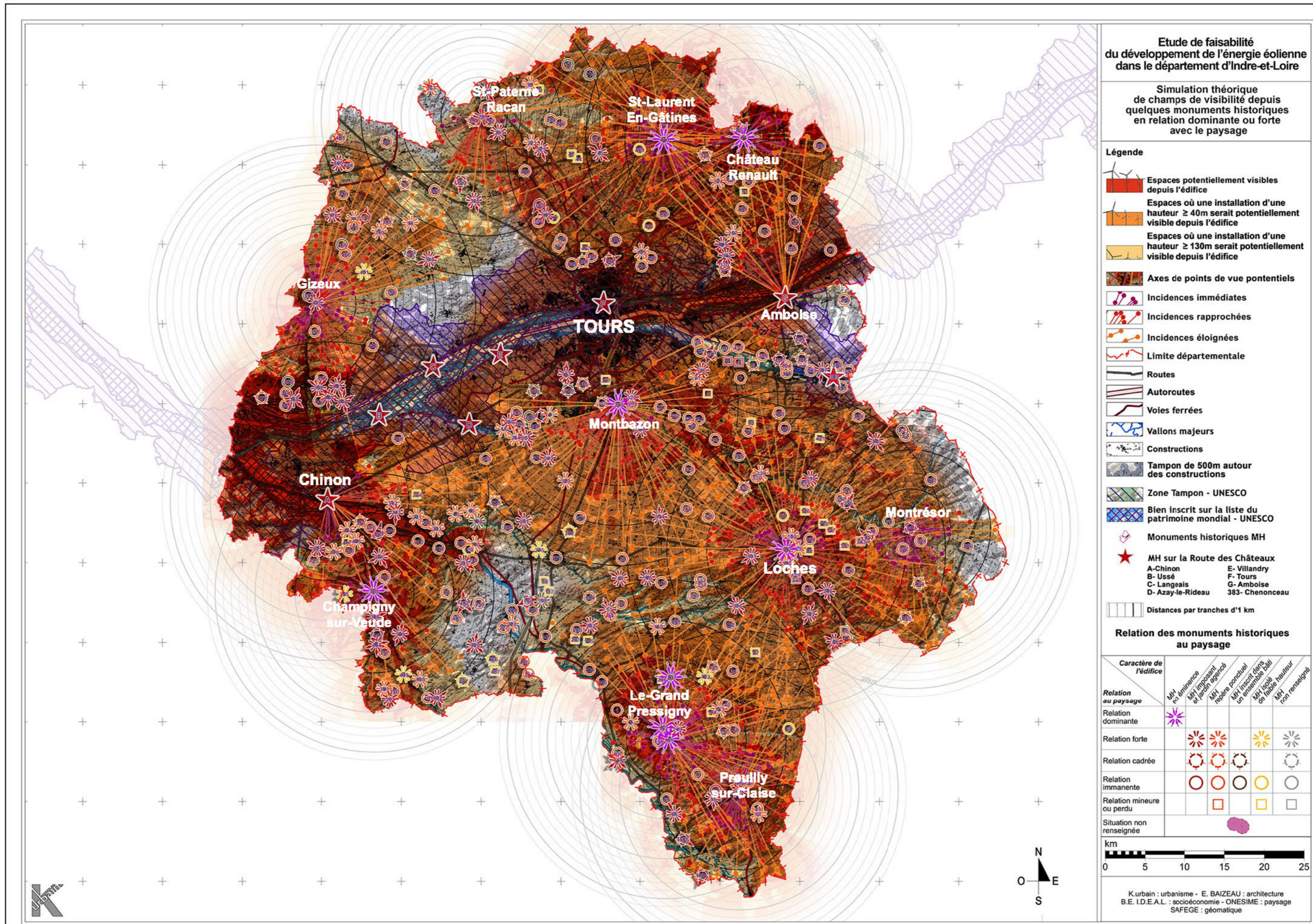


Fig. 152 : Simulation de champs de visibilité des espaces perçus et d'une éolienne de 130 mètres de haut depuis quelques monuments historiques en relation dominante ou forte avec les paysages d'Indre-et-Loire

1. Simulation du champ de visibilité depuis le donjon du Château d'Amboise

Contexte	
Unité de paysage :	Entre les unités paysagères de la vallée de la Loire et du plateau d'Amboise, au sein du site UNESCO du Val de Loire.
Situation :	La ville d'Amboise s'est développée le long des vallées de la Loire et de l'Amasse, petit cours d'eau qui prend sa source à moins de 20 km à l'est. Le château se situe sur un éperon rocheux, à la confluence de ces deux cours d'eau. Depuis le monument, la ville d'Amboise et les plateaux de part et d'autre de la vallée de la Loire, les points de vue sont très ouverts et portent loin.
Parcours d'approche :	Trois types d'axes de découverte permettent d'approcher le MH : les itinéraires empruntant la vallée de la Loire de part et d'autre du fleuve, les axes de découvertes du plateau au nord de la Loire et les itinéraires qui empruntent les voies situées sur le plateau au sud de la ville. Depuis le plateau situé au nord de la Loire, les boisements et la configuration du relief n'offrent que peu de visibilités sur le monument. Les points de vue sont plus ouverts depuis les axes de découvertes venant du plateau au sud de la ville et les points de vue intègrent le château, la ville d'Amboise, la vallée de la Loire et les horizons boisés du plateau au nord de la vallée. Les itinéraires de découverte les plus importants longent le fleuve. Depuis ces axes, les points de vue intègrent le château et ce dernier surplombe la ville d'Amboise. Selon la position de l'observateur, ils sont plus ou moins cadrés sur le monument et incluent le profil de la vallée de la Loire ainsi que le plateau au Sud.
Dimension territoriale :	Le château d'Amboise fait partie de l'appellation des châteaux de la Loire et il constitue un point d'intérêt touristique important au niveau départemental, mais aussi régional.
Rapport du monument historique avec son paysage	
Structure paysagère :	Le monument se situe dans le site UNESCO du Val de Loire. Il forme un élément majeur au sein de la route des châteaux de la Loire. Il a été édifié sur un éperon rocheux et il domine la ville d'Amboise : il se place donc comme un élément dominant au sein du paysage qui l'entoure.
Perspectives :	Perceptions extérieures : Il existe de nombreux points de vue sur le monument, depuis la vallée de la Loire, depuis la ville d'Amboise, mais aussi depuis les plateaux situés de part et d'autre. Il est possible de mettre en avant trois « types » de visibilités sur le monument. Depuis la vallée de la Loire et la ville d'Amboise, le château se pose en surplomb de l'observateur, sur des vues en contre-plongée. Depuis le plateau au nord de la Loire, lorsque le monument est perceptible des covisibilités sont alors possibles avec le plateau Sud situé en rive opposée sur lequel s'étend la forêt royale d'Amboise jusqu'à la vallée du Cher. Il en est de même depuis le plateau Sud. Sur les points de vue qui existent en sortie de forêt le château se pose alors en covisibilité ouverte avec le plateau situé au nord de la vallée de la Loire. L'aire d'influence de ce monument historique est donc relativement étendue. Perceptions intérieures : Depuis le château, son enceinte et ses jardins, les panoramas sont très ouverts sur le grand paysage de la vallée de la Loire et du plateau aux horizons boisés en direction du Nord.
Sensibilité à l'implantation du grand éolien	
Enjeux paysagers :	L'aire de sensibilité de ce monument historique est importante puisque depuis les plateaux opposés, les visibilités sont très ouvertes, et à l'arrière-plan des panoramas porte sur de longues distances. La zone de covisibilité avec d'éventuels projets éoliens est relativement étendue. L'introduction de projets de grand éolien sur les plateaux environnants pourrait, en fonction de leur distance d'implantation au monument et des points de vue possibles, provoquer un phénomène de concurrence visuelle. Ce phénomène est donc à étudier précisément, car cela pourrait transformer les perceptions visuelles de l'ensemble architectural du château et modifier le sentiment de relation dominante à son environnement. Pour ce monument, les points de vue les plus proches et les plus cadrés depuis la vallée de la Loire ou la trame bâtie de la ville possèdent des sensibilités plus restreintes : ces visibilités en contre-plongées intègrent le donjon et l'horizon boisé du plateau. Les potentielles covisibilités se localisent donc avec les espaces rapprochés le long de la vallée sont donc plus limitées le long de la vallée de la Loire, vis-à-vis d'éventuelles grandes éoliennes installées sur les plateaux. Le château d'Amboise constitue un site patrimonial du département. Lorsqu'un observateur se déplace pour visiter le monument ou séjourne au sein de la ville d'Amboise, il est à la recherche des panoramas spectaculaires depuis l'ensemble architectural du château, mais aussi de la position du monument au sein de son écrin paysager. La qualité de ces points de vue paraît importante et reste sensible dans la composition des paysages contemplés. Le plateau situé au sud de la ville constitue la porte d'entrée vers la forêt royale d'Amboise qui est intimement liée à l'histoire de la ville et de son château. Il constitue un élément sensible de l'aire d'influence paysagère du monument. Les plateaux environnants ne possèdent que très peu d'infrastructures artificielles et ne détiennent pas d'éléments verticaux d'échelle similaire à celle des grandes éoliennes. Pour ce monument, ce sont les panoramas les plus sensibles, car ils traduisent l'insertion paysagère de ce château renaissance au sein d'un environnement cohérent.
Recommandations :	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le monument, mais aussi son aire d'influence paysagère dans son intégralité : monument, enceinte, entité cohérente du village historique, parcours d'accès et aire de visibilité des panoramas patrimoniaux depuis lesquels l'implantation d'éoliennes serait perceptible et provoquerait une incidence sur la lecture et compréhension globale de l'ensemble. - Étudier finement les panoramas, les points de vue particuliers plus cadrés, les perspectives les plus sensibles, les covisibilités/intervisibilités, au regard de la grande dimension de la composante paysagère « éolienne ». - Le caractère dominant de la relation du monument à son environnement le rend sensible aux covisibilités avec des éléments verticaux de hauteur plus importante : ces vues seront sensibles à l'arrivée de l'éolien. - Étudier les éventuelles variations de végétation en fonction des saisons qui peuvent changer les perceptions visuelles. Ici les boisements de feuillus permettent des points de vue nettement plus ouverts en hiver.

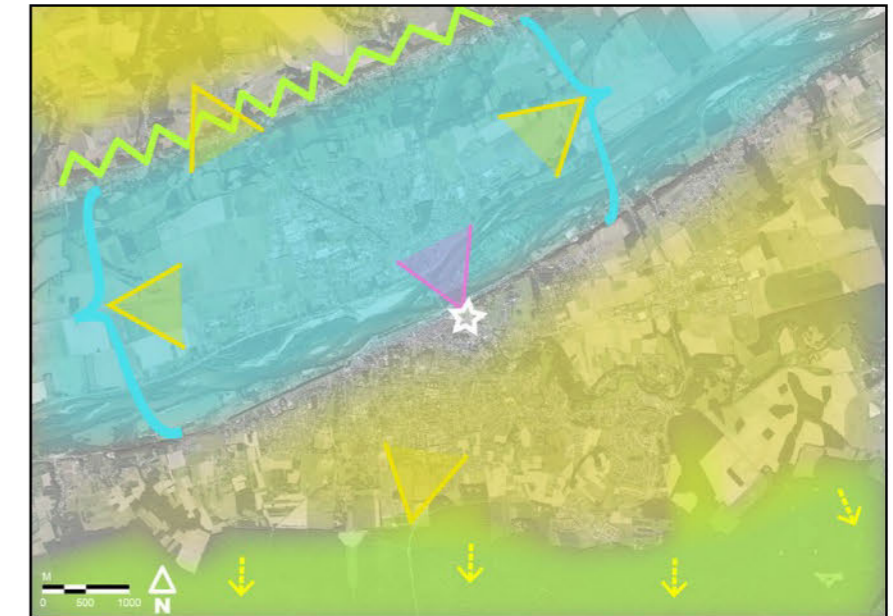


Fig. 153 : Schéma interprétatif des enjeux paysagers immédiats



Fig. 154 : Château d'Amboise

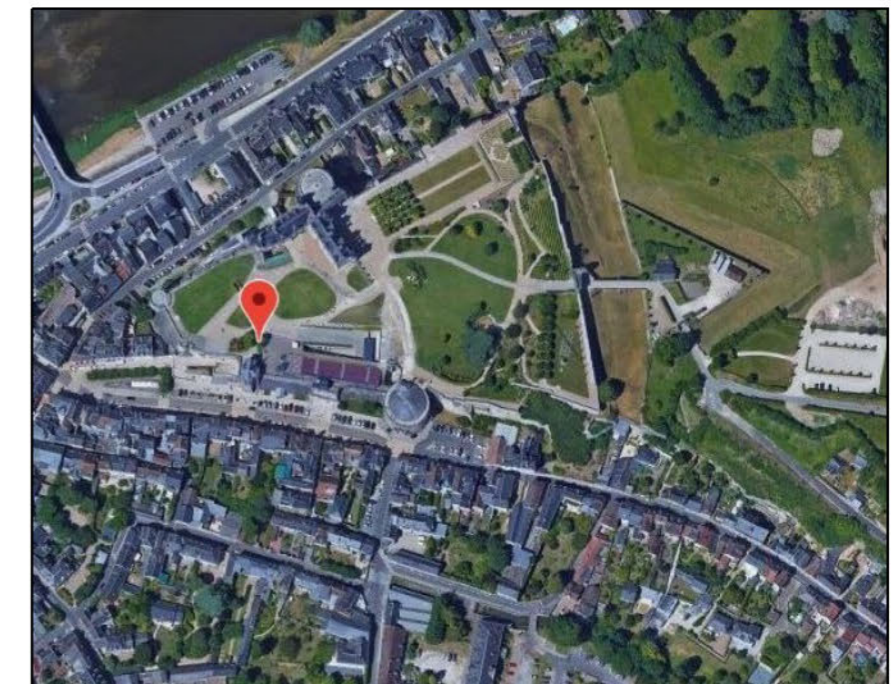


Fig. 155 : Orthophotoplan du château d'Amboise

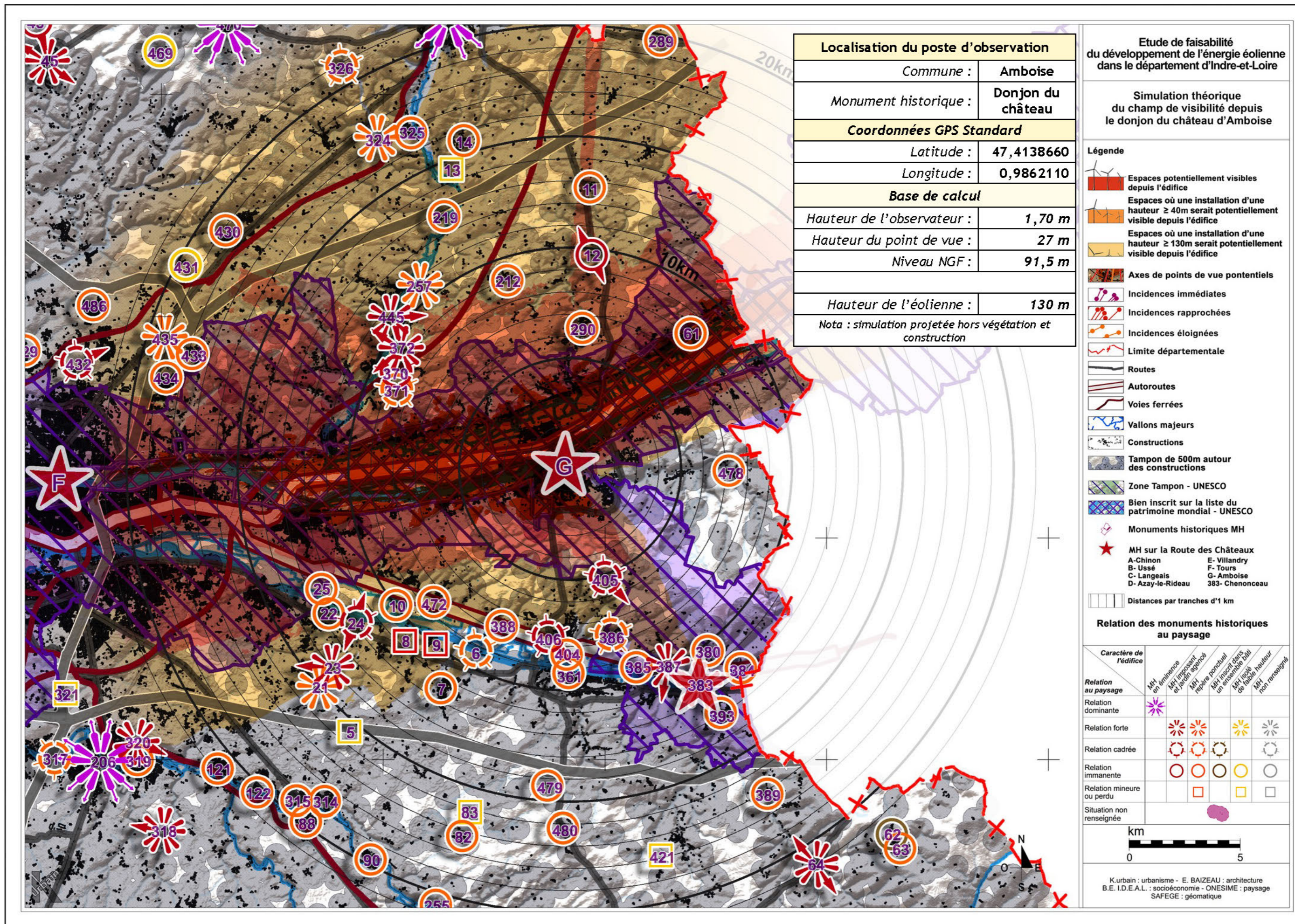
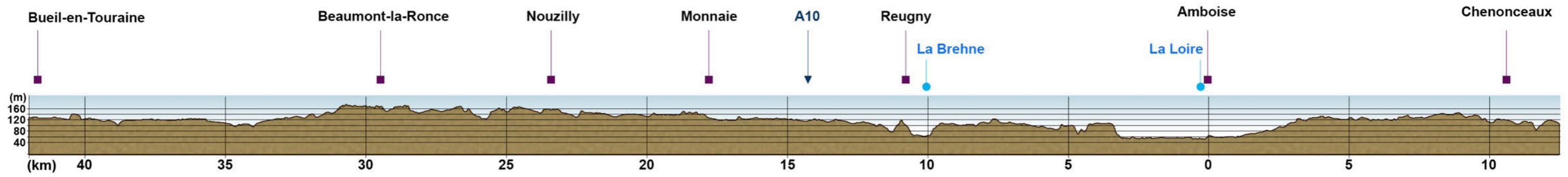
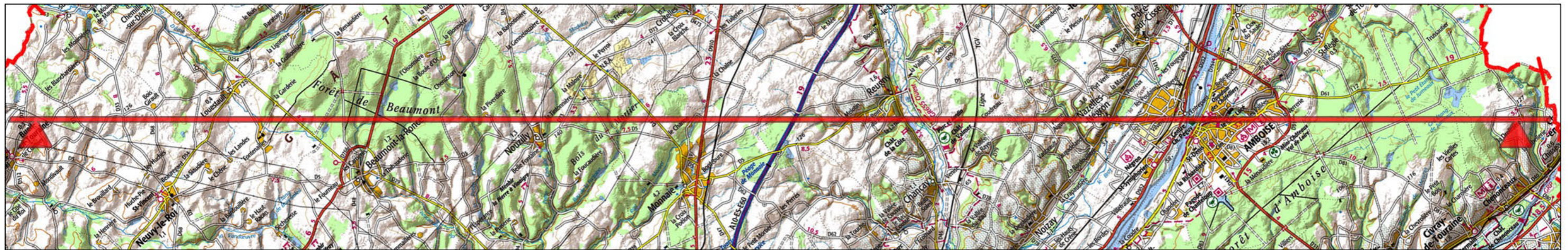


Fig. 156 : Simulation du champ de visibilité des espaces perçus et d'une éolienne de 130 mètres de haut depuis le donjon du château d'Amboise

Profil de terrain de d'Amboise à Beuil-en-Touraine



Axe de coupe et simulation théorique du champ de visibilité depuis le donjon du château d'Amboise



Axe de coupe et fond de plan IGN Scan 100®



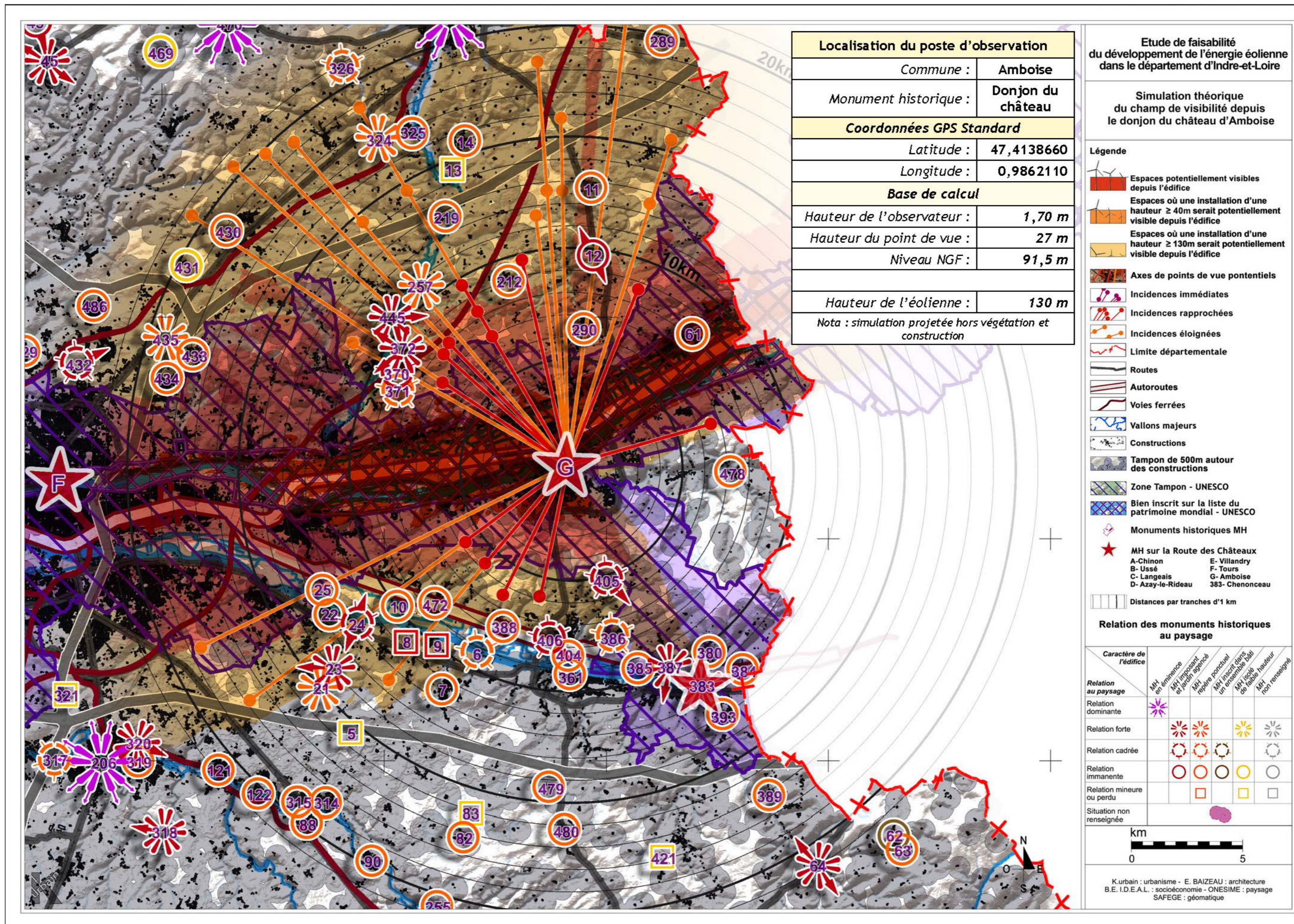


Fig. 157 : Carte de repérage des espaces potentiellement visibles depuis le donjon du château d'Amboise, selon leurs niveaux d'incidence au regard de l'enjeu éolien

2. Simulation du champ de visibilité depuis la tour de l'horloge à Château-Renault

Contexte	
Unité de paysage :	Gâtines du Nord
Situation :	Château-Renault se trouve dans l'unité paysagère des Gâtines du Nord, à seulement quelques kilomètres du département voisin du Loir-et-Cher. La ville s'est développée à la confluence de deux cours d'eau : le Gault et la Brenne, affluent de la Loire. Le château a été bâti en position stratégique sur un éperon rocheux en surplomb de la ville et de cette zone de confluence.
Parcours d'approche :	Plusieurs grandes routes départementales, voire nationales, permettent d'approcher le monument. Depuis les plateaux, les visibilitées sont peu possibles en direction du château. En arrivant vers la ville, ce sont surtout les zones industrielles qui sont perçues avant de pressentir la trame bâtie historique et le château de la ville. C'est le cas depuis la D910 en venant depuis le sud (Tours-Monnaie) ou depuis la N10 pour un observateur venant depuis le nord ou le sud. La route départementale D766 traverse Château-Renault d'est en ouest et se place dans l'axe de la vallée. Depuis l'est ou l'ouest en direction de la ville, elle offre de grands points de vue en direction du centre-ville historique. Depuis la trame bâtie du village, quelques grands points de vue cadrés entre les bâtiments ouvrent des visibilitées en direction du château. Celui se place alors en surplomb de l'observateur.
Dimension territoriale :	Le site sur lequel se trouve le monument constitue une zone d'espaces publics de type parc important et une partie de l'ensemble de bâtiments du château abrite la Mairie de la ville. Au-delà de sa potentielle attractivité touristique, ce lieu concentre une offre de services liée au cadre de vie des habitants de Château-Renault et donc une mixité importante dans les visiteurs et les usages pratiqués.
Rapport du monument historique avec son paysage	
Structure paysagère :	Le château a été construit comme une place forte en position stratégique en surplomb de la vallée de la Brenne avec vue sur les plateaux alentour. La tour de l'horloge et le donjon du château sont toujours très présents dans les panoramas et gardent une visibilité portant relativement loin, l'ensemble possède donc une relation dominante sur le paysage qui les entoure.
Perspectives :	Perceptions extérieures : Depuis les vallées de la Brenne et du Gault, le château est perçu en position dominante, en surplomb de l'observateur sur des vues en contre-plongée. Les espaces urbanisés de Château-Renault s'étalent entre le fond de la vallée et le sommet des coteaux, aussi depuis la périphérie de la ville, les vues sur le château restent à niveau de l'observateur. Il existe alors de grandes covisibilités avec les plateaux alentour. Perceptions intérieures : Depuis les jardins du château, les visibilitées sont très ouvertes en direction des vallées et elles portent également en direction des horizons boisés du plateau opposé situé en rive sud.
Sensibilité à l'implantation du grand éolien	
Enjeux paysagers :	Si sur le plateau, les couvertures boisées sont éparées et peu nombreuses, depuis le monument les ouvertures visuelles portent sur la trame bâtie du village et en direction des plateaux les horizons paraissent relativement boisés. Ces horizons boisés et le peu de points de vue possibles sur cet ensemble architectural depuis l'extérieur de la trame bâtie de Château-Renault ont tendance à réduire l'aire de sensibilité de ce monument historique. Les panoramas où le monument pourrait se trouver en covisibilité avec des éoliennes installées sur le plateau sont donc les plus sensibles même si la zone de covisibilité avec d'éventuels projets éoliens semble réduite. L'introduction de projets de grand éolien sur les plateaux environnants proches pourrait en fonction de leur distance d'implantation au monument et de ces panoramas possibles, provoquer un phénomène de concurrence visuelle. Ce phénomène est donc à étudier précisément, car cela pourrait transformer les perceptions de l'ensemble architectural du château et modifier sa relation dominante à son environnement. Le site du château de Château-Renault possède des usages mixtes, car il abrite la mairie de la commune. Le site est quotidiennement emprunté et traversé par de nombreux habitants de la commune. La dimension patrimoniale est donc relativement forte et la qualité des points de vue paraît importante et sensible dans la composition des paysages quotidiens perçus. Les plateaux environnants possèdent des infrastructures artificielles tels que des châteaux d'eau, des silos, des pylônes, etc. Mais ces éléments verticaux disposent d'une échelle complètement différente de celles des grandes éoliennes. Pour ce monument, ce sont les panoramas les plus sensibles, car ils traduisent l'insertion paysagère de cette ancienne forteresse au sein d'un environnement urbain et boisé cohérent. À noter que compte tenu de la situation géographique du site, une grande partie des enjeux paysagers porte sur le département voisin du Loir-et-Cher.
Recommandations :	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le monument, mais aussi son aire d'influence paysagère dans son intégralité : monument, enceinte, parc et domaine boisés, parcours d'accès et aire de visibilité des panoramas patrimoniaux depuis lesquels l'implantation d'éoliennes serait perceptible et provoquerait une incidence sur la lecture et compréhension globale de l'ensemble. - Étudier finement les panoramas, les points de vue particuliers plus cadrés, les perspectives les plus sensibles, les covisibilités / intervisibilités, au regard de la grande dimension de la composante paysagère « éolienne ». - Le caractère dominant de la relation du monument à son environnement le rend sensible aux covisibilités avec des éléments verticaux de hauteur plus importante : ces vues seront sensibles à l'arrivée de l'éolien. - Étudier les éventuelles variations de végétation en fonction des saisons qui peuvent changer les perceptions visuelles. Ici les boisements de feuillus permettent des points de vue nettement plus ouverts en hiver.



Fig. 158 : Schéma interprétatif des enjeux paysagers immédiats



Fig. 159 : Château de Château-Renault

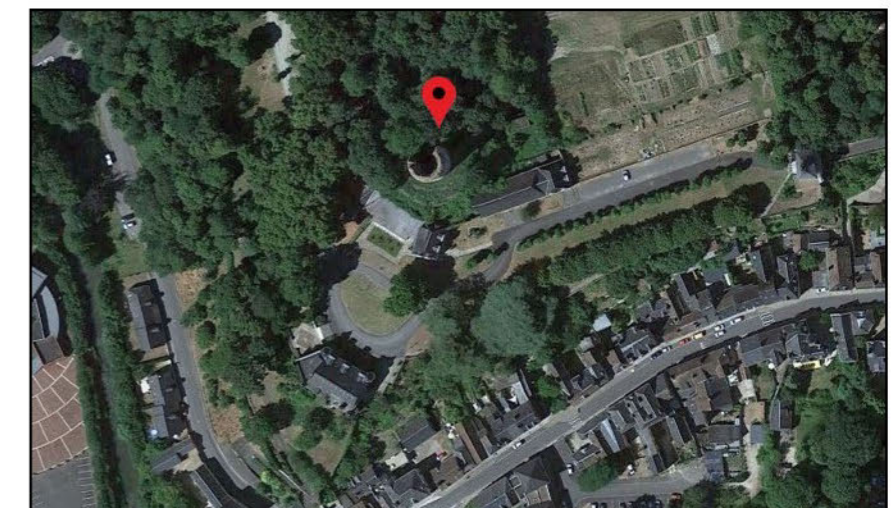


Fig. 160 : Orthophotoplan du château de Château-Renault

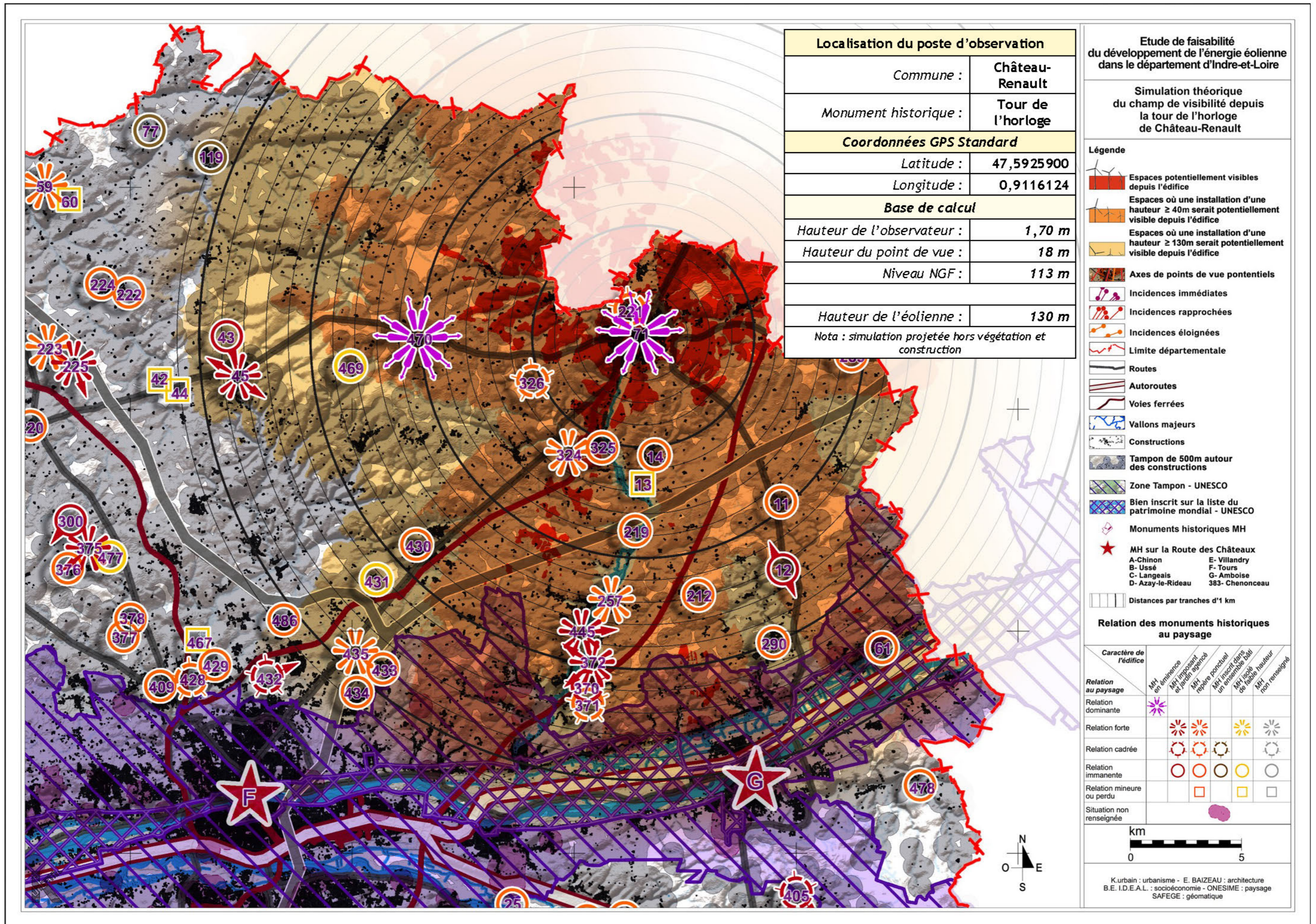
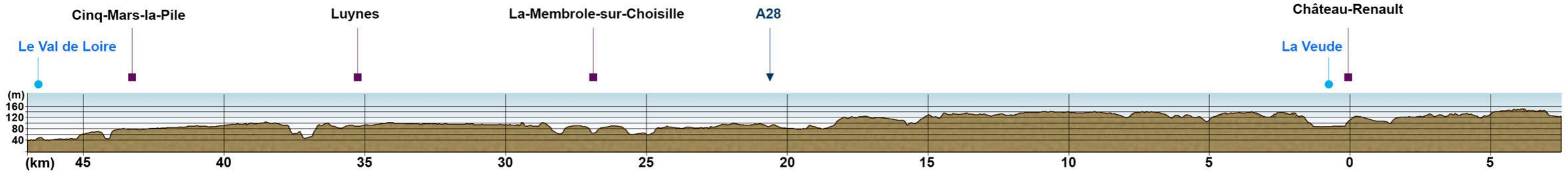
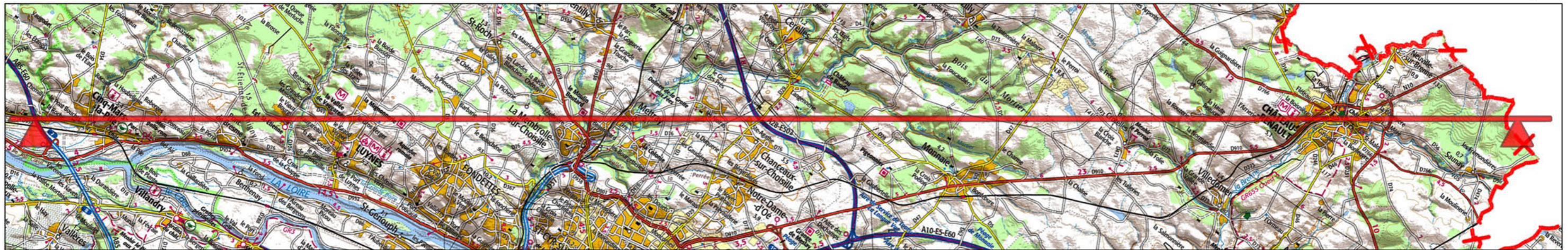


Fig. 161 : Simulation du champ de visibilité des espaces perçus et d'une éolienne de 130 mètres de haut depuis la tour de l'horloge de Château-Renault

Profil de terrain de Château-Renault à Cinq-Mars-la-Pile



Axe de coupe et simulation théorique du champ de visibilité depuis la tour de l'horloge de Château-Renault



Axe de coupe et fond de plan IGN Scan 100®



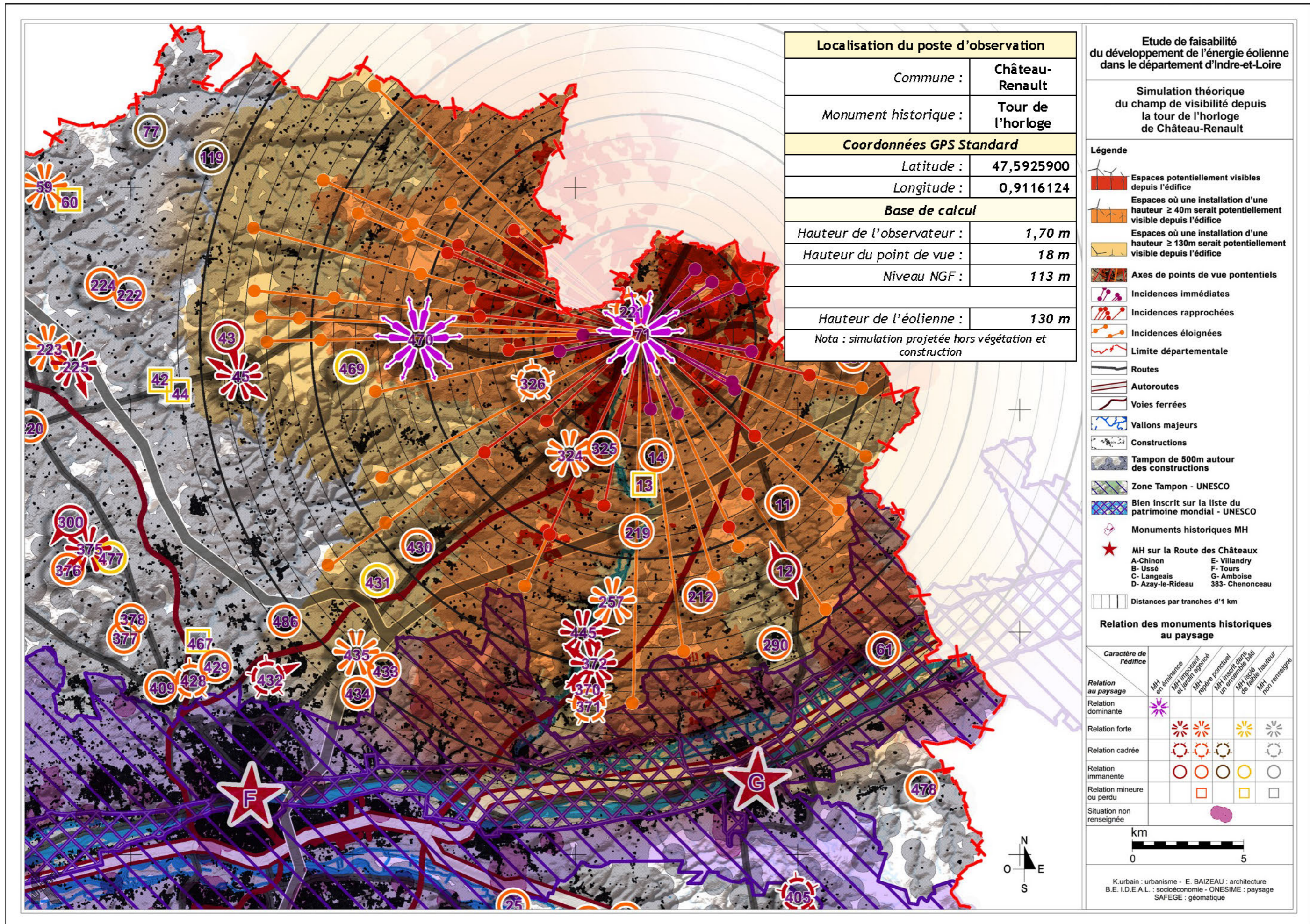


Fig. 162 : Carte de repérage des espaces potentiellement visibles depuis la tour de l'horloge de Château-Renault, selon leurs niveaux d'incidence au regard de l'enjeu éolien

3. Simulation du champ de visibilité depuis le donjon du Château de Chinon

Contexte	
Unité de paysage :	Val de Loire, dans l'unité paysagère du Ruchard et à proximité de l'unité de la vallée de la Vienne
Situation :	La ville a été construite sur un éperon rocheux en position dominante au-dessus de la vallée de la Vienne et elle s'est développée le long de la rive droite et le long du coteau jusqu'au pied des bâtiments défensifs.
Parcours d'approche :	Il est possible d'accéder au monument depuis plusieurs grands axes parcourant la vallée de la Vienne ou les plateaux situés de part et d'autre de cette vallée. Depuis l'aval de la Vienne et sa confluence avec la Loire, de part et d'autre du cours d'eau, le relief et les ripisylves n'offrent pas de visibilité sur le monument. Depuis la vallée en amont de Chinon, lorsque la végétation et le recul le permettent quelques points de vue donnent à voir la forteresse au sommet du coteau et le plateau forme l'arrière-plan du panorama. Depuis les deux plateaux situés de part et d'autre de la vallée de la Vienne, les visibilitées sont différentes. Le monument étant positionné au sommet d'un coteau au nord de la vallée de la Vienne, il est beaucoup plus identifiable depuis le plateau se trouvant en rive opposée au sud que depuis le nord où le relief, la végétation et l'urbanisation de la communauté de commune de Chinon masquent en partie les visibilitées sur l'ensemble architectural.
Dimension territoriale :	La forteresse royale de Chinon est très bien inscrite dans les parcours de visite des monuments au niveau départemental et elle reçoit plus de 100 000 visiteurs par ans. Cet attrait touristique est conforté par la qualité de conservation du centre historique de la ville ; la présence de nombreux monuments, hébergements, activités aux alentours, les points de vue spectaculaires sur la vallée de la Vienne et le grand paysage environnant.
Rapport du monument historique avec son paysage	
Structure paysagère :	Le monument se trouve au sein du site UNESCO du Val de Loire. Il a été édifié sur un éperon rocheux, il domine la vallée de la Vienne et la ville de Chinon : il se place donc comme un élément majeur, dominant le paysage qui l'entoure.
Perspectives :	Perceptions extérieures : Depuis le fond de la vallée de la Vienne l'ensemble architectural de la forteresse de Chinon est perçu en surplomb le long du coteau nord de la vallée. Le paysage rapproché du plateau qui l'embrasse forme alors l'arrière-plan des panoramas. Sur de plus longues distances depuis le sud, les ouvertures visuelles du plateau se trouvant en rive opposée de la vallée rendent la forteresse perceptible jusqu'à plus d'une dizaine de kilomètres. Les visibilitées sont alors rasantes et le rebord du plateau, la forteresse de Chinon, les espaces urbains et les boisements de la forêt domaniale de la ville forment la ligne d'horizon. Perceptions intérieures : La forteresse de Chinon est énormément tournée en direction de la vallée de la Vienne et les points de vue portent également en cette direction et de celle du plateau sud situé en rive opposée. Il existe aussi quelques points de vue bien cadrés en direction du nord du monument qui portent en direction de la confluence Loire-Vienne ou même du plateau boisé et viticole des abords de Chinon.
Sensibilité à l'implantation du grand éolien	
Enjeux paysagers :	L'aire de sensibilité de ce monument historique est importante, car le paysage de ce secteur comprend de grandes ouvertures visuelles. Cette aire comprend d'une part de forts enjeux de covisibilité avec le plateau se trouvant au nord qui vient former l'arrière-plan de nombreux panoramas qui intègrent l'ensemble architectural. L'introduction de projets de grand éolien sur ce plateau pourrait, en fonction de leur distance d'implantation au monument et des points de vue possibles, provoquer un phénomène de concurrence visuelle. Ce phénomène est donc à étudier précisément, car cela pourrait transformer les perceptions visuelles de l'ensemble architectural et modifier le sentiment de relation dominante à son environnement. D'autre part, cette aire de sensibilité comprend de forts enjeux de visibilité depuis le monument en lui-même. En effet, le coteau sur lequel est installée la forteresse est dissymétrique et depuis cette dernière les points de vue sont ouverts et portent loin en direction du sud. Le paysage perceptible depuis ces points de vue n'intègre que très peu de composantes artificielles et il ne détient pas d'éléments verticaux d'échelle similaire à celle des grandes éoliennes. Ces panoramas sont les plus sensibles, car ils traduisent l'insertion paysagère la forteresse au sein d'un environnement cohérent. Lorsqu'un observateur se déplace pour visiter ce monument, il est à la recherche des panoramas spectaculaires qu'il pourra y admirer. La qualité de ces points de vue paraît importante et apparaît sensible dans la composition des paysages contemplés. Les points de vue les plus proches et les plus cadrés depuis la vallée de la Vienne possèdent en revanche des sensibilités plus restreintes, car le paysage des plateaux formant l'arrière-plan des panoramas reste resserré autour du monument et les risques de covisibilité se localisent donc au niveau des espaces rapprochés de le long de la vallée.
Recommandations :	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le monument, mais aussi son aire d'influence paysagère dans son intégralité : monument, enceinte, entité cohérente du village historique, parcours d'accès et aire de visibilité des panoramas patrimoniaux depuis lesquels l'implantation d'éoliennes serait perceptible et provoquerait une incidence sur la lecture et compréhension globale de l'ensemble. - Étudier finement les panoramas, les points de vue particuliers plus cadrés, les perspectives les plus sensibles, les covisibilités / intervisibilités, au regard de la grande dimension de la composante paysagère « éolienne ». - Le caractère dominant de la relation du monument à son environnement le rend sensible aux covisibilités avec des éléments verticaux de hauteur plus importante : ces vues seront sensibles à l'arrivée de l'éolien. - Étudier les éventuelles variations de végétation en fonction des saisons qui peuvent changer les perceptions visuelles. Ici les boisements de feuillus permettent des points de vue nettement plus ouverts en hiver.

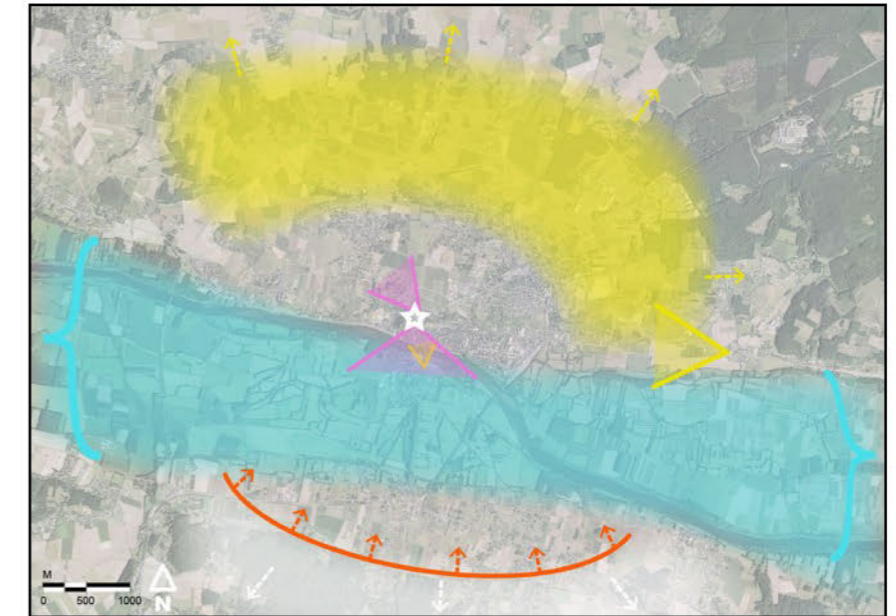


Fig. 163 : Schéma interprétatif des enjeux paysagers immédiats



Fig. 164 : Château de Chinon

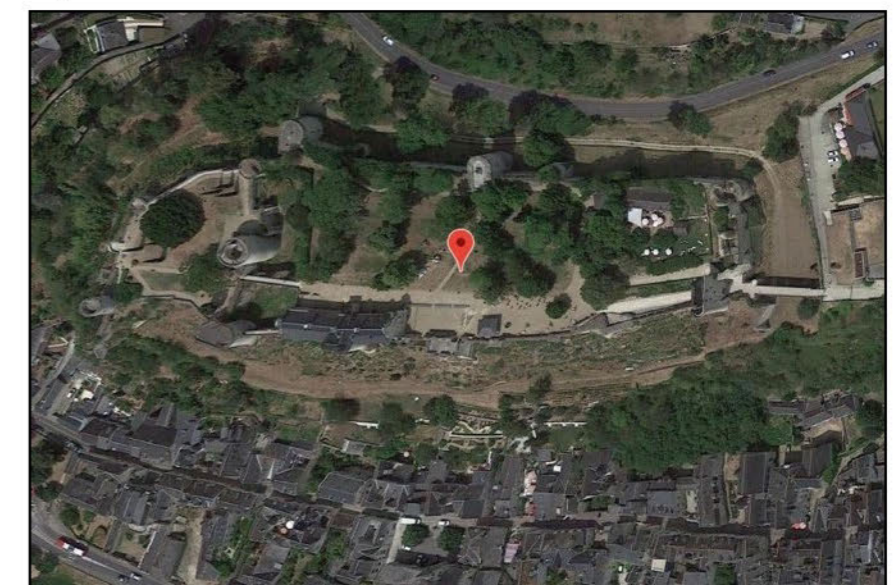


Fig. 165 : Orthophotoplan du château de Chinon

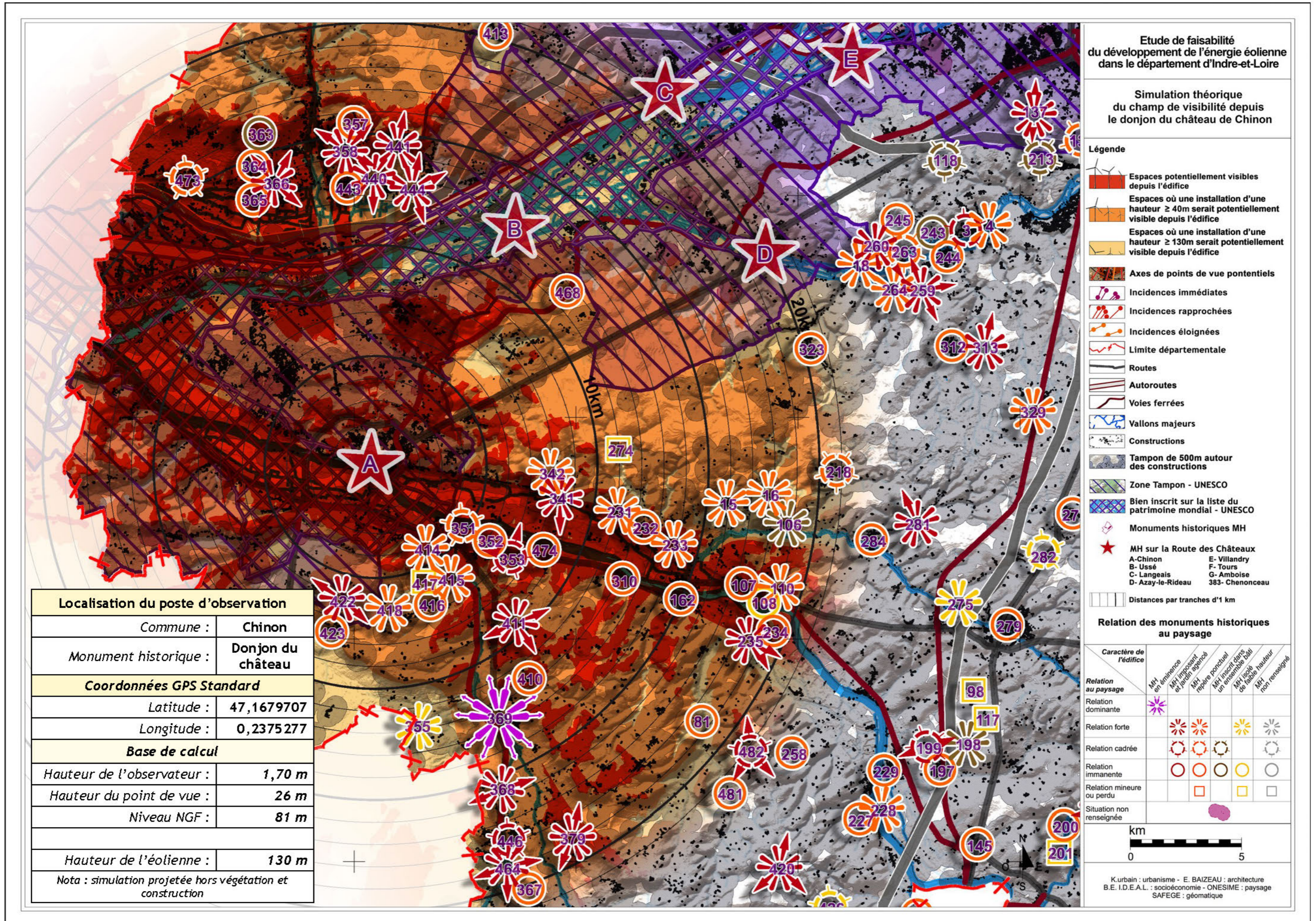
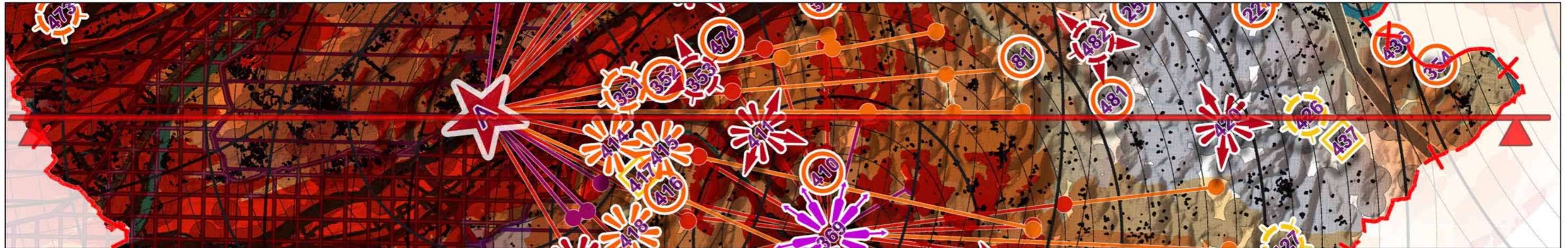
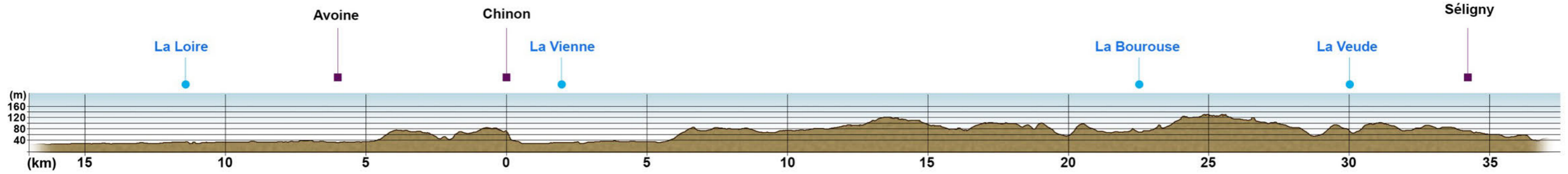
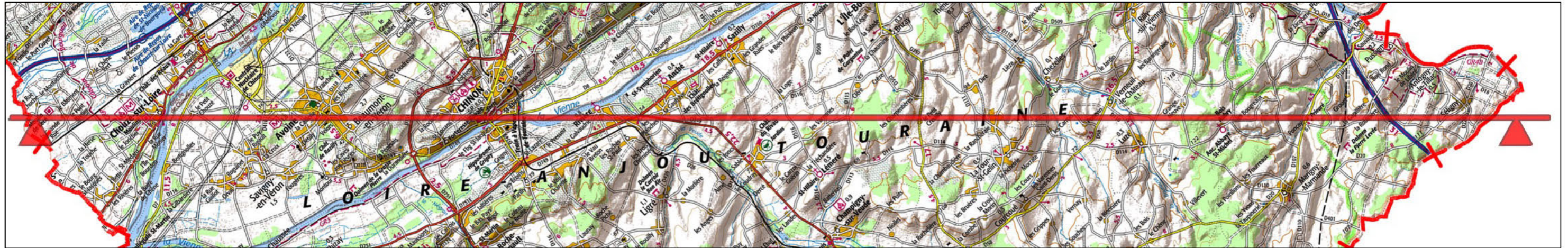


Fig. 166 : Simulation du champ de visibilité des espaces perçus et d'une éolienne de 130 mètres de haut depuis le donjon du château de Chinon

Profil de terrain de Chinon à Séligny



Axe de coupe et simulation théorique du champ de visibilité depuis le donjon du château de Chinon



Axe de coupe et fond de plan IGN Scan 100®



Fig. 154 : Panorama depuis Chinon

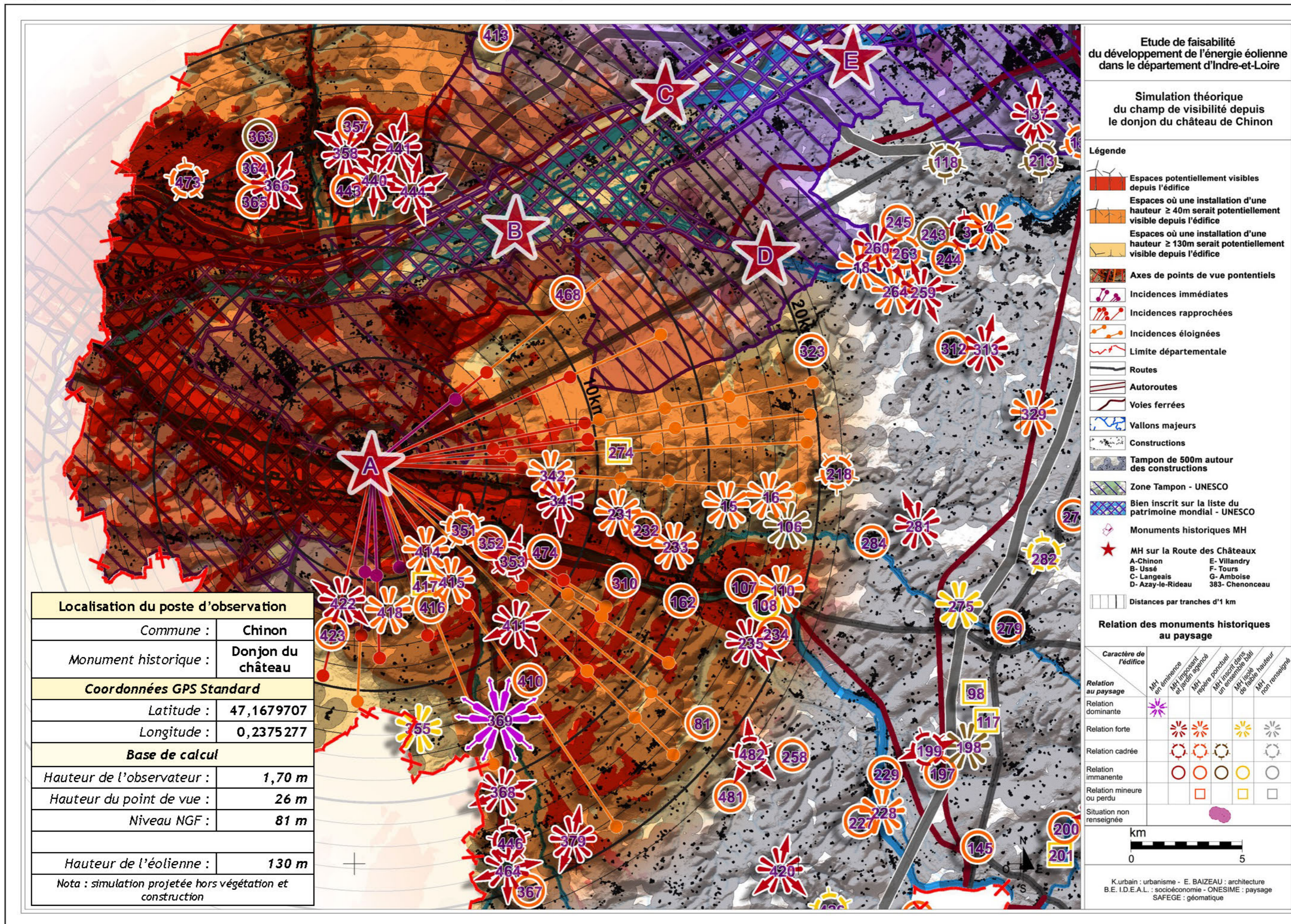


Fig. 167 : Carte de repérage des espaces potentiellement visibles depuis le donjon du château de Chinon, selon leurs niveaux d'incidence au regard de l'enjeu éolien

4. Simulation du champ de visibilité depuis la tour renaissance à Le Grand-Pressigny

Contexte	
Unité de paysage :	Gâtines du sud Touraine
Situation :	Le village s'est installé le long d'une boucle de la Claise, affluent de la Creuse et son château trône au sommet d'un éperon rocheux, adoptant ainsi une position en surplomb sur l'ensemble de la vallée et du village du Grand-Pressigny.
Parcours d'approche :	Plusieurs parcours permettent d'approcher le monument historique depuis la vallée de la Claise ou les plateaux environnants. Depuis le plateau situé au nord du village et de l'édifice, les panoramas sont très ouverts et le Donjon et la tour de Vironne forment un ensemble bien perceptible sur la ligne d'horizon. Il en est de même depuis les axes de découvertes menant au village depuis le plateau situé au sud-ouest : les panoramas y sont plus ou moins ouverts en fonction de la quantité de boisement présent le long de l'axe en question et l'ensemble des édifices est perceptible au loin, au-dessus de la trame bâtie du village. Enfin, le long de la vallée de la Claise, les boisements conditionnent aussi beaucoup les perceptions sur le donjon depuis les axes d'approche. Lorsque ces derniers sont moins présents et qu'un recul est possible, quelques points de vue bien cadrés permettent de distinguer l'ensemble architectural du château en surplomb de la silhouette du bourg du Grand-Pressigny.
Dimension territoriale :	Le territoire qui entoure le Grand-Pressigny est d'abord marqué par la présence de nombreux vestiges préhistoriques. Le château abrite depuis les années 50 le musée de la Préhistoire. Ce dernier accueille de nombreux visiteurs chaque année (groupes, scolaires, et familles) et leur propose de nombreuses activités thématiques. Il constitue un point d'intérêt touristique important dans ce secteur.
Rapport du monument historique avec son paysage	
Structure paysagère :	Cet édifice a été pensé comme une place forte surplombant la vallée de la Claise. La présence et la prégnance du donjon du château, ainsi que de la tour Vironne confère à cet ensemble architectural encore aujourd'hui une relation dominante forte sur le paysage qui l'entoure.
Perspectives :	Perceptions extérieures : Les panoramas les plus sensibles sur ce monument sont observés à partir des différents points de vue depuis les plateaux que se situent de part et d'autre de la vallée de la Claise. En effet, ils permettent d'intégrer la silhouette du monument du château en covisibilité avec le paysage plus lointain du plateau opposé. Perceptions intérieures : Au sein de l'enceinte du château, des jardins ont été aménagés et forment un balcon sur la rivière de la Claise. Depuis cet endroit et les extérieurs proches du château, les visibilitées sont très ouvertes et portent en direction de la vallée de la Claise et du plateau situé en rive opposée sud-ouest du monument.
Sensibilité à l'implantation du grand éolien	
Enjeux paysagers :	L'aire de sensibilité de ce monument historique est importante, puisque sur ce plateau les visibilitées sont très ouvertes, et l'arrière-plan des panoramas porte sur de longues distances. La zone de covisibilité avec d'éventuels projets éoliens est relativement étendue. L'introduction de projets de grand éolien sur les plateaux environnants pourrait en fonction de leur distance d'implantation au monument et des points de vue possibles, provoquer un phénomène de concurrence visuelle. Ce phénomène est donc à étudier précisément, car cela pourrait transformer les perceptions visuelles de l'ensemble architectural du château et lui modifier le sentiment de relation dominante à son environnement. Pour le château du Grand Pressigny, les points de vue les plus proches et les plus cadrés depuis la vallée de la Claise ou de la trame bâtie du village possèdent des sensibilités plus restreintes : ces visibilitées en contre-plongées intègrent les éléments architecturaux du château, mais assez peu le grand paysage des plateaux qui l'entoure. Il y a assez peu de risques de covisibilité avec d'éventuelles grandes éoliennes installées sur les plateaux. Le Musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny attire de nombreux visiteurs. Par ailleurs, dans la journée, l'intérieur du château est ouvert au public et permet aux visiteurs d'accéder à ces jardins pour pouvoir y admirer les panoramas ouverts spectaculaires. La qualité de ces points de vue paraît importante et est sensible dans la composition des paysages contemplés. Les plateaux environnants ne possèdent aujourd'hui que très peu d'infrastructures artificielles telles que des châteaux d'eau, des pylônes, etc. Ces éléments verticaux disposent d'une échelle complètement différente de celles des grandes éoliennes. Pour ce monument, ce sont les panoramas les plus sensibles, car ils traduisent l'insertion paysagère de cette ancienne forteresse au sein d'un environnement cohérent.
Recommandations :	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le monument, mais aussi son aire d'influence paysagère dans son intégralité : monument, enceinte, entité cohérente du village historique, parcours d'accès et aire de visibilité des panoramas patrimoniaux depuis lesquels l'implantation d'éoliennes serait perceptible et provoquerait une incidence sur la lecture et compréhension globale de l'ensemble. - Étudier finement les panoramas, les points de vue particuliers plus cadrés, les perspectives les plus sensibles, les covisibilités / intervisibilités, au regard de la grande dimension de la composante paysagère « éolienne ». - Le caractère dominant de la relation du monument à son environnement le rend sensible aux covisibilités avec des éléments verticaux de hauteur plus importante : ces vues seront sensibles à l'arrivée de l'éolien. - Étudier les éventuelles variations de végétation en fonction des saisons qui peuvent changer les perceptions visuelles. Ici les boisements de feuillus offrent des points de vue nettement plus ouverts en hiver.

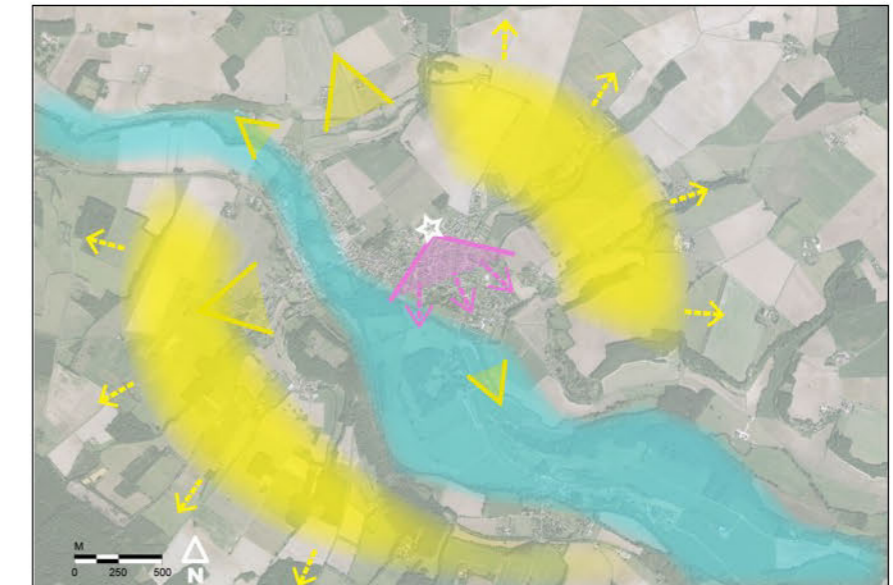


Fig. 168 : Schéma interprétatif des enjeux paysagers immédiats



Fig. 169 : Château du Grand Pressigny

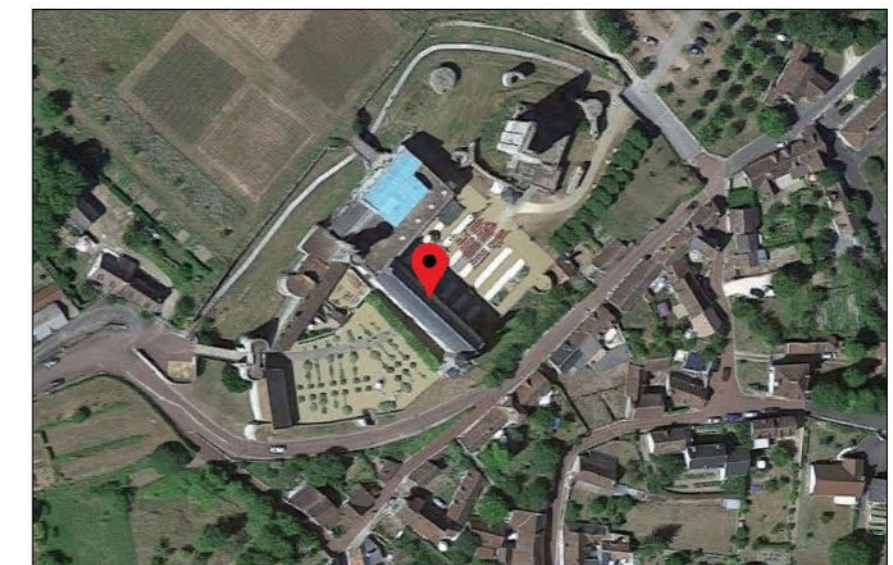


Fig. 170 : Orthophotoplan du château du Grand Pressigny

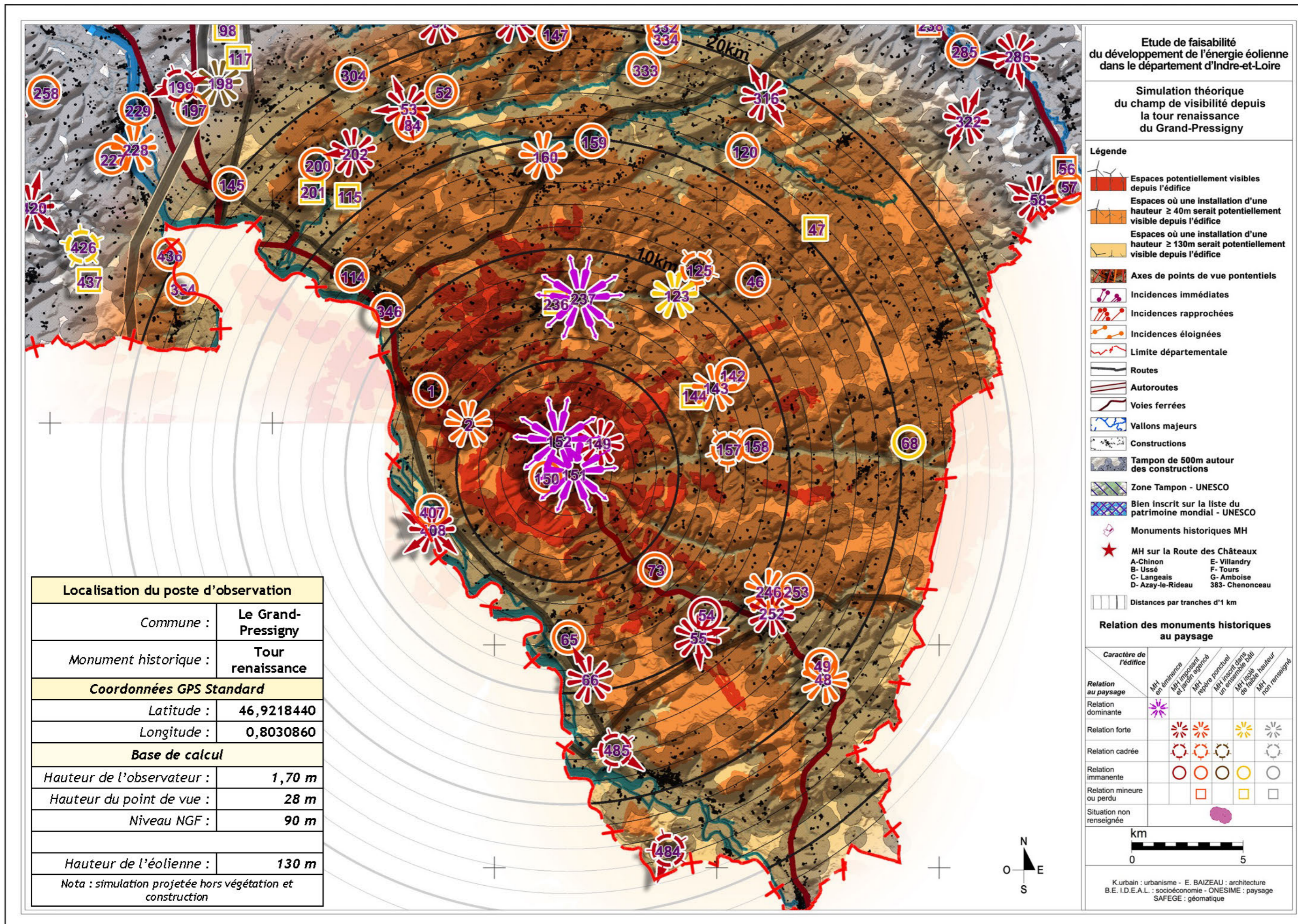
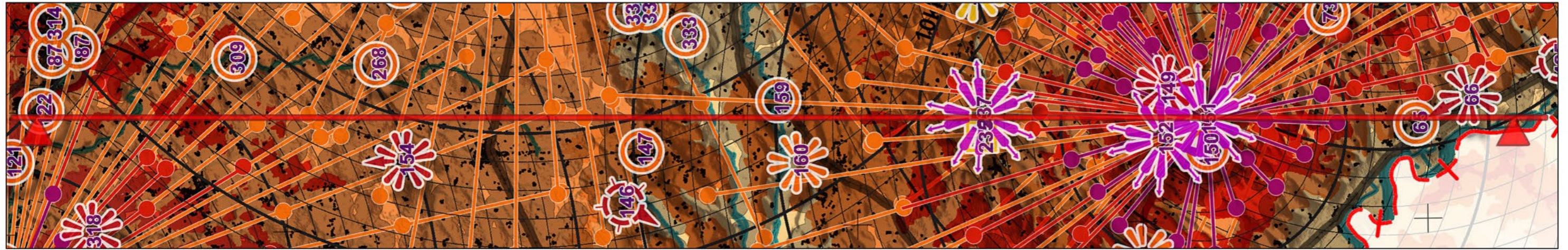
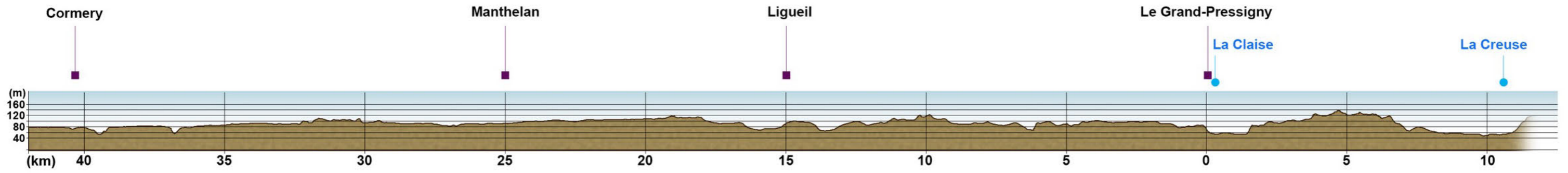
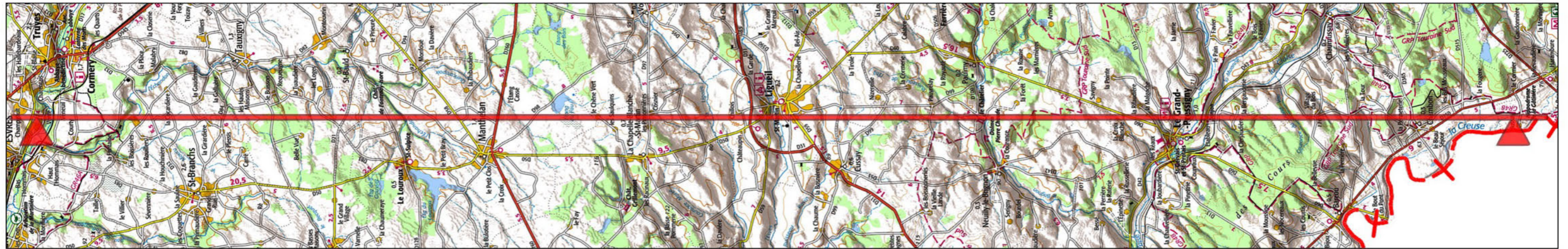


Fig. 171 : Simulation du champ de visibilité des espaces perçus et d'une éolienne de 130 mètres de haut depuis la tour renaissance du château du Grand-Pressigny

Profil de terrain du Grand-Pressigny à Cormery, en passant par Ligueuil



Axe de coupe et simulation théorique du champ de visibilité depuis la tour renaissance du Grand-Pressigny



Axe de coupe et fond de plan IGN Scan 100®



Fig. 172 : Panorama depuis le Grand-Pressigny

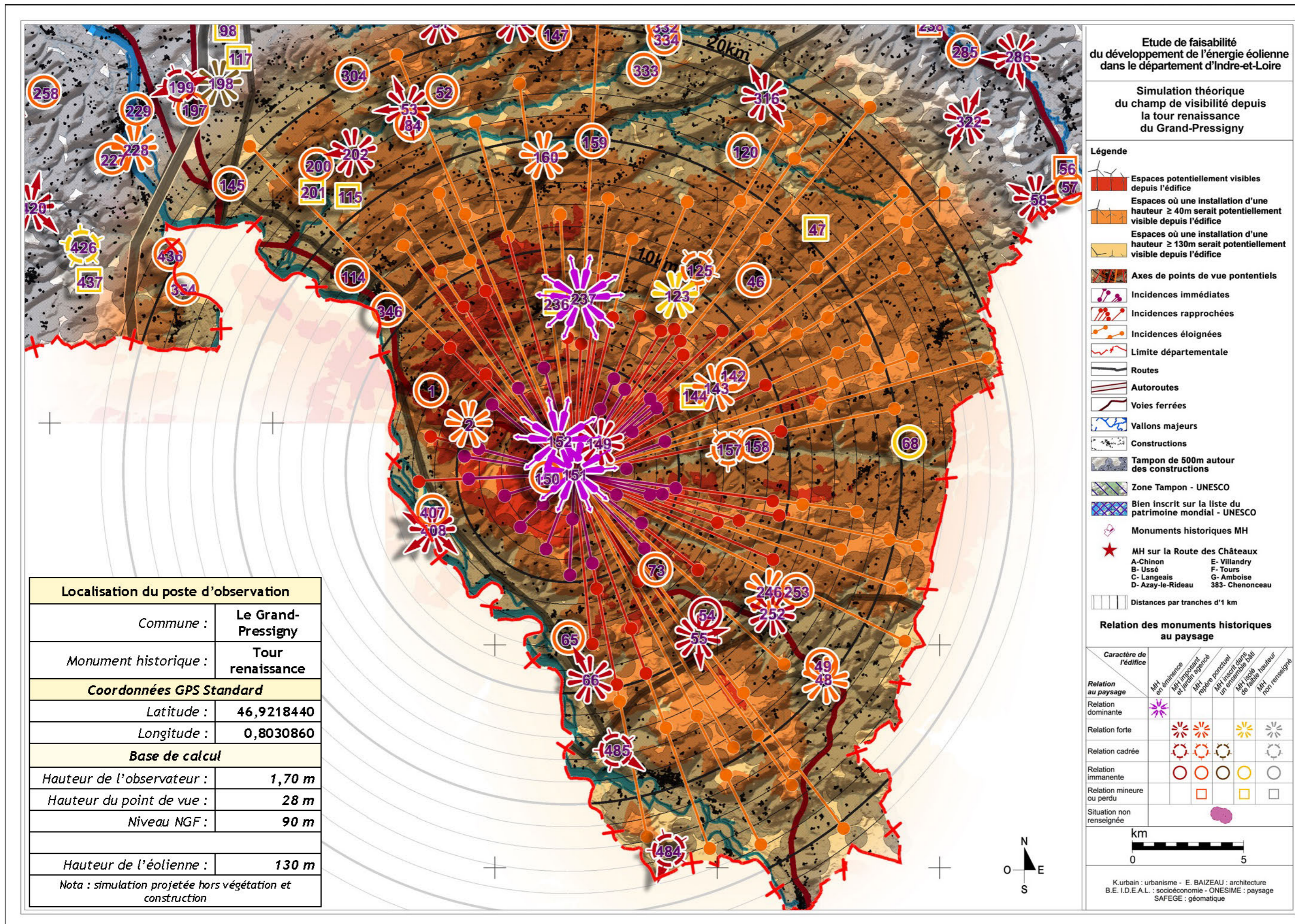


Fig. 173 : Carte de repérage des espaces potentiellement visibles depuis la tour renaissance du château du Grand-Pressigny, selon leurs niveaux d'incidence au regard de l'enjeu éolien

5. Simulation du champ de visibilité depuis le donjon de la cité royale de Loches

Contexte	
Unité de paysage :	Gâtines du Sud
Situation :	La vieille ville de Loches s'est construite sur un éperon rocheux à l'ouest du cours d'eau et son château est situé autour du point le plus haut. Depuis le monument les points de vue sont très ouverts.
Parcours d'approche :	<p>Si le secteur historique du centre-ville est relativement bien préservé, les parcours d'approche sont profondément modifiés par la présence de nombreuses zones d'activités situées en périphérie de la ville. Trois principaux parcours d'approche permettent de percevoir le château : deux d'entre eux suivent la vallée de l'Indre, par le nord ou par le sud et un troisième traverse la zone forestière située sur le plateau entre Loches et Manthelan. Depuis le sud de la vallée de l'Indre et la zone forestière du plateau ouest, l'entrée de ville traverse une zone industrielle. S'il est possible de percevoir le château et son donjon, ce type de point de vue déprécie véritablement la concordance avec des panoramas historiques et donc les qualités esthétiques de la valeur monumentale de ces points de vue.</p> <p>Depuis le nord de la vallée de l'Indre, le donjon n'est perceptible qu'à plus faible distance, lorsque les zones industrielles traversées ont été dépassées. Ces points de vue sont un peu plus « spectaculaires » et l'arrivée au château reste plus préservée.</p>
Dimension territoriale :	La qualité de conservation du centre historique, la présence de nombreux monuments qui accueillent des visiteurs, les points de vue spectaculaires sur la vallée de l'Indre et le grand paysage environnant font que la ville de Loches dispose d'un intérêt touristique important. Cet intérêt est conforté par la présence de nombreux hébergements, d'activités et d'un chemin de grande randonnée (GR46 d'Artannes-sur-Indre à Buzançais dans l'Indre).
Rapport du monument historique avec son paysage	
Structure paysagère :	La position du château et de son enceinte au centre de la ville historique de Loches, les qualités architecturales préservées du centre ancien, la position très remarquable en surplomb de la cité et les visibilitées depuis des points très lointains leur confère une relation dominante avec leur paysage.
Perspectives :	<p>Perceptions extérieures : Ici, les « types » de visibilitées sont plus importantes que le nombre, car ce donjon, d'une hauteur totale de 37 mètres s'élève sur la cité royale et est perceptible depuis de nombreux points de vue et panoramas au-delà de la ville. Depuis son aire d'influence proche, liée à la vallée de l'Indre et à la ville de Loches, l'ensemble architectural est perçu en surplomb de l'observateur, sur des vues en contre-plongée.</p> <p>Depuis les plateaux opposés et leurs rebords, les visibilitées sont plutôt à niveau entre le relief où se situe l'observateur et le donjon et des covisibilitées sont possibles avec les plateaux opposés.</p> <p>Perceptions intérieures : Depuis le château, son enceinte et le donjon, les panoramas sont très ouverts sur le grand paysage de la vallée de l'Indre, les plateaux et leurs horizons boisés.</p>
Sensibilité à l'implantation du grand éolien	
Enjeux paysagers :	<p>L'aire de sensibilité de ce monument historique est importante, puisque sur ce plateau les visibilitées sont très ouvertes, et l'arrière-plan des panoramas porte sur de longues distances. La zone de covisibilité avec d'éventuels projets éoliens est relativement étendue. L'implantation de grandes éoliennes sur les plateaux environnants pourrait, en fonction de leur distance au monument, provoquer un phénomène de concurrence visuelle. Ce phénomène est donc à étudier précisément, car cela pourrait transformer les perceptions visuelles de l'ensemble architectural du château.</p> <p>Pour ce monument, les points de vue les plus proches et les plus cadrés possèdent des sensibilitées plus restreintes : ces visibilitées en contre-plongées intègrent le donjon, mais assez peu le grand paysage des plateaux qui l'entoure.</p> <p>À Loches, lorsqu'un observateur se déplace jusqu'au donjon, il est à la recherche des panoramas spectaculaires depuis l'ensemble architectural du château. La qualité de ces points de vue paraît importante et sensible dans la composition des paysages contemplés. Les plateaux environnants possèdent déjà de nombreuses infrastructures artificielles telles que des châteaux d'eau, des pylônes, etc., mais pas d'éléments verticaux d'échelle similaire à celle des grandes éoliennes.</p>
Recommandations :	<ul style="list-style-type: none"> – Identifier le MH et l'intégralité de son aire d'influence paysagère : monument, enceinte, entité cohérente du village historique, parcours d'accès et aire de visibilité des panoramas patrimoniaux depuis lesquels l'implantation d'éoliennes serait perceptible et provoquerait une incidence sur la lecture et la compréhension globale de l'ensemble. – Le caractère dominant de la relation du monument à son environnement le rend sensible aux covisibilitées avec des éléments verticaux de hauteur plus importante : ces vues seront sensibles à l'arrivée de l'éolien. – Étudier les éventuelles variations de végétation en fonction des saisons qui peuvent changer les perceptions visuelles. Ici les boisements de feuillus permettent des points de vue nettement plus ouverts en hiver.

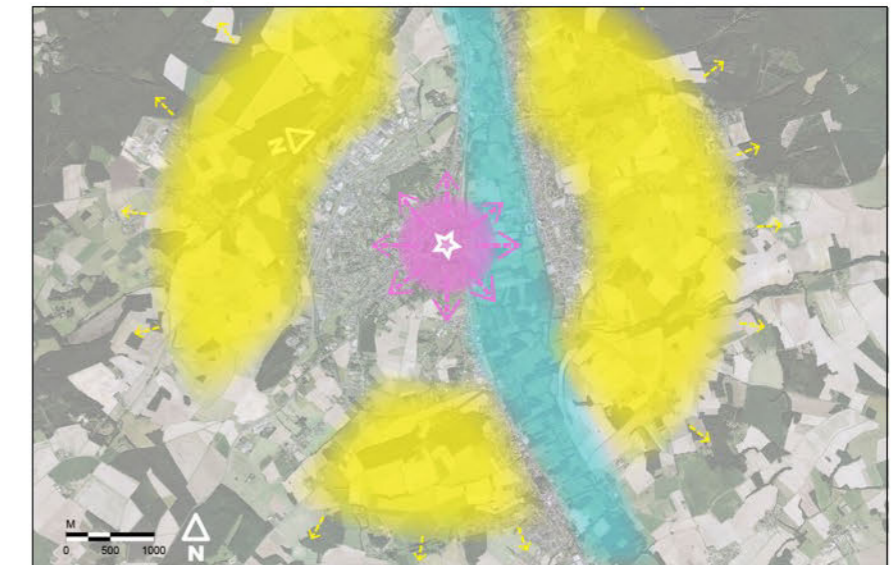


Fig. 174 : Schéma interprétatif des enjeux paysagers immédiats



Fig. 175 : Cité royale de Loches

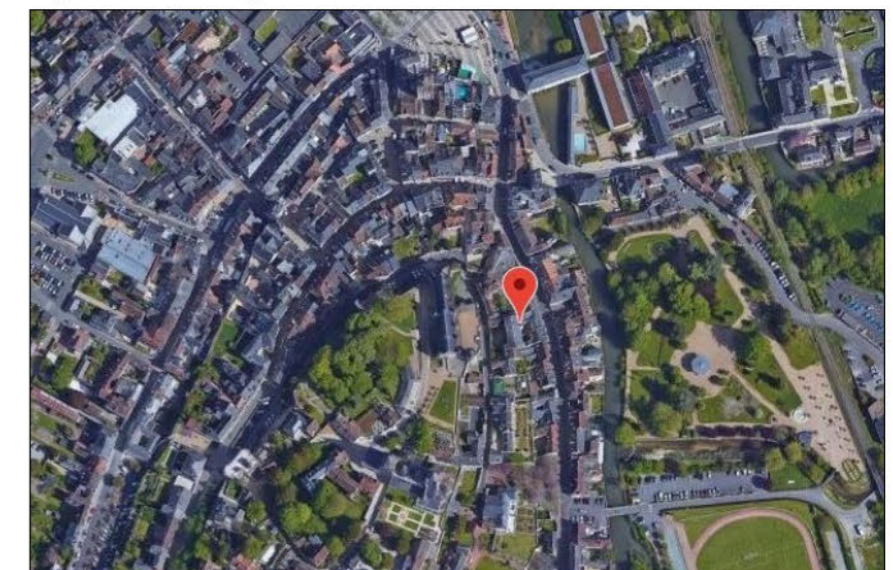


Fig. 176 : Orthophotoplan de la cité royale de Loches

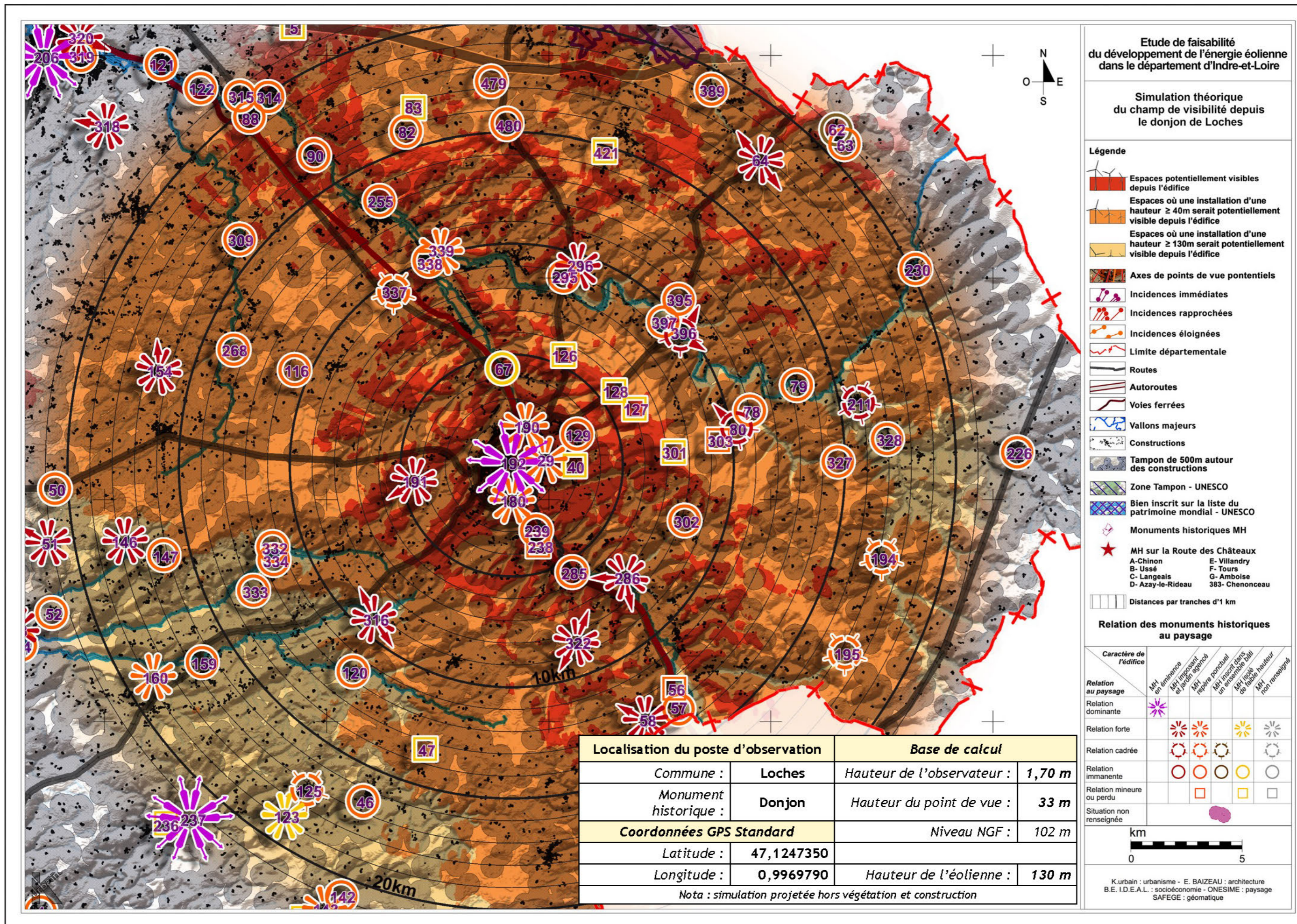
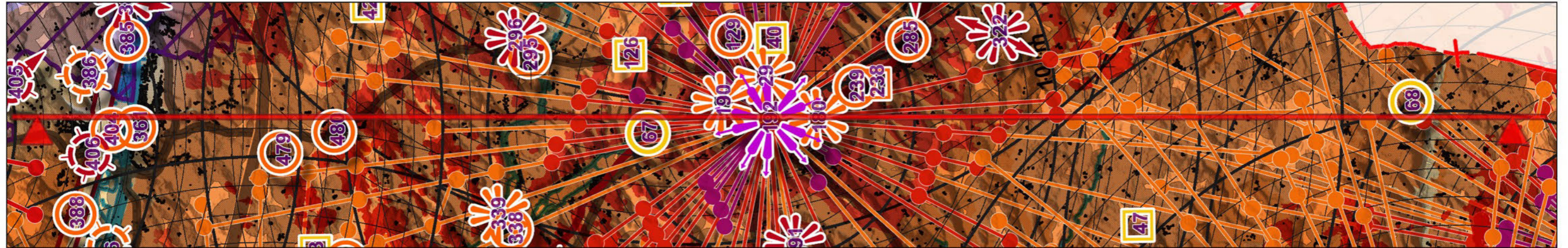
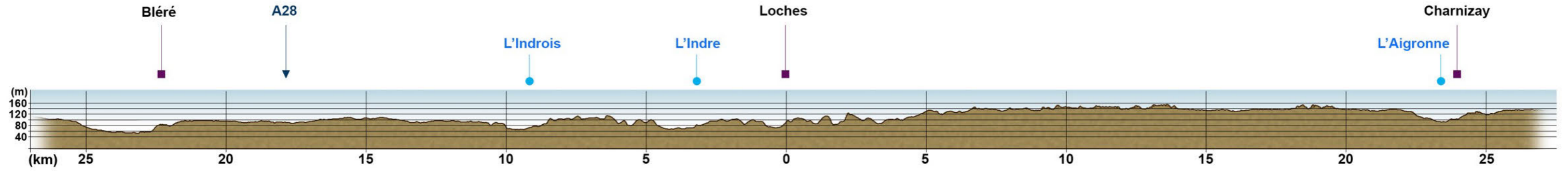
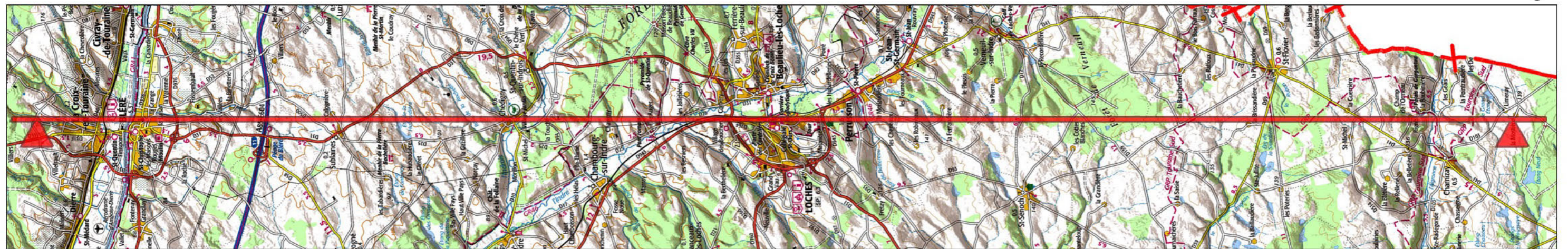


Fig. 177 : Simulation du champ de visibilité des espaces perçus et d'une éolienne de 130 mètres de haut depuis le donjon château de Loches

Profil de terrain de Loches à Bléré



Axe de coupe et simulation théorique du champ de visibilité depuis le donjon de la cité royale de Loches



Axe de coupe et fond de plan IGN Scan 100®



Fig. 178 : Panorama depuis le donjon de Loches

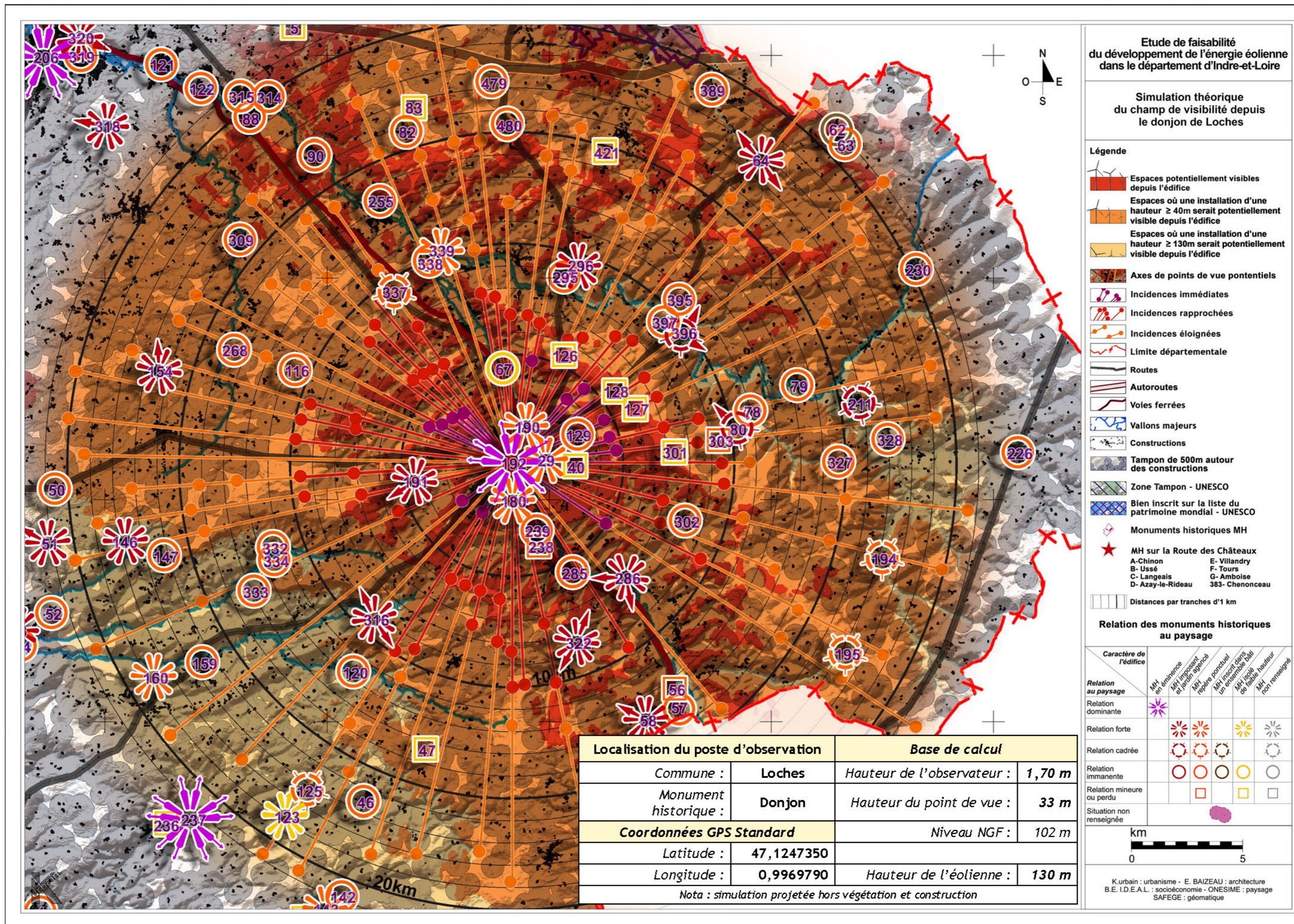


Fig. 179 : Carte de repérage des espaces potentiellement visibles depuis le donjon du château de Loches, selon leurs niveaux d'incidence au regard de l'enjeu éolien

6. Simulation du champ de visibilité depuis la forteresse de Montbazon

Contexte	
Unité de paysage :	Vallée de L'Indre
Situation :	La forteresse a été construite en 991, sur un éperon rocheux dominant le sud de la vallée de l'Indre. Autour d'elle, le bourg s'est surtout développé en direction du nord. Au sud s'étalent de grandes prairies agricoles bordées par quelques grands arbres. Le bourg ancien connaît depuis plusieurs années une nouvelle urbanisation en direction du sud où se mêlent zones d'habitat pavillonnaire et zones d'activités.
Parcours d'approche :	Le site castral de Montbazon étant situé en ville, de nombreux axes permettent de l'approcher. Depuis la D910 ; axe d'approche principal, la forteresse est très peu visible et les perceptions sont peu ouvertes. Depuis le sud, il n'y a pas de perception de la forteresse jusqu'à ce que l'on arrive à proximité. Celui-ci est alors en partie visible entre les bâtiments sur quelques points de vue bien cadrés. En arrivant depuis le nord, l'observateur descend progressivement jusqu'à la vallée de l'Indre. Un premier point de vue bien cadré permet alors de percevoir la partie haute de la forteresse au-dessus des toitures du bourg, puis un second en direction de la place de la Mairie. Sur d'autres axes plus proches, la hauteur des bâtiments, le relief et la végétation ne permettent généralement pas de percevoir le monument.
Dimension territoriale :	Le site castral de Montbazon rencontre un indéniable succès touristique avec beaucoup d'activités familiales (présentation de métiers du Moyen-âge, site archéologique, etc.) Par ailleurs, le GR46 qui relie Artannes-sur-Indre à Buzançais dans l'Indre traverse la commune de Montbazon et juste à proximité de la forteresse.
Rapport du monument historique avec son paysage	
Structure paysagère :	Initialement, le monument s'élevait à une dizaine de mètres plus haut, ce qui lui conférait probablement plus de visibilité dans le paysage alentour. Au XIXe siècle furent installés plusieurs éléments au sommet du donjon : un télégraphe puis une statue de la vierge encore visible aujourd'hui. Sa position sur un éperon rocheux en surplomb de la vallée de l'Indre, la cohérence du bourg historique et les visibilités contre-plongeantes sur le monument lui confère une relation dominante avec son environnement.
Perspectives :	<p>Perceptions extérieures : Les boisements autour de la motte castrale, ceux de la vallée de l'Indre et ceux qui accompagnent la trame bâtie de la ville jouent un rôle important de filtre visuel et les visibilités directes sur la forteresse sont rares. Quelques points de vue cadrés depuis la trame bâtie du village restent sensibles. Depuis le coteau opposé de la vallée de l'Indre, les points de vue sont plus sensibles, car ils permettent une covisibilité entre la forteresse et le plateau.</p> <p>Perceptions intérieures : Depuis l'ensemble de la motte castrale, la plupart des horizons sont constitués par des boisements. Ces visibilités sont plus sensibles, car elles sont beaucoup plus ouvertes sur le grand paysage de la vallée de l'Indre, sur le site UNESCO et sur le plateau au sud de la ville.</p>
Sensibilité à l'implantation du grand éolien	
Enjeux paysagers :	<p>Le secteur au sein duquel s'insère la forteresse est fortement urbanisé et boisé et les sensibilités développées autour de ce monument restent très localisées.</p> <p>Les points de vue très cadrés sur l'édifice permettent de comprendre son insertion dans la ville. Depuis les principaux axes d'approche, les points n'intègrent pas le paysage du plateau situé au sud de la ville. Leur sensibilité reste donc limitée.</p> <p>Les points de vue lointains qui intègrent le monument au sein d'un environnement plus large aux horizons boisés sont les plus sensibles. En effet, l'introduction de grand éolien sur les plateaux environnants pourrait, en fonction de sa distance d'implantation au monument et des points de vue possibles, provoquer un phénomène de concurrence visuelle. Ce phénomène est à étudier précisément, car cela pourrait modifier les perceptions visuelles depuis la forteresse médiévale.</p> <p>Enfin, les points de vue ouverts depuis l'ensemble de la motte castrale sont aussi sensibles, car ils traduisent l'insertion paysagère de cette ancienne fortification au sein d'un environnement cohérent et ils sont globalement ouverts et dégagés, même si actuellement les horizons sont boisés.</p>
Recommandations :	<ul style="list-style-type: none"> – Identifier le monument et l'intégralité de son aire d'influence paysagère : monument, enceinte, entité cohérente du village historique, parcours d'accès particuliers depuis lesquels l'implantation d'éoliennes serait perceptible et provoquerait une incidence sur la lecture et compréhension globale de l'ensemble. – Étudier finement les points de vue, les perspectives les plus sensibles, les intervisibilités, au regard de l'éolien et de la grande dimension de ces nouvelles composantes. – Le caractère dominant de la relation du monument à son environnement et les vues contre-plongeantes qui peuvent exister le rendent très sensible aux covisibilités avec des éléments verticaux de hauteur plus importante : ces vues sont sensibles à l'arrivée de l'éolien. – Étudier les éventuelles variations de végétation en fonction des saisons qui peuvent changer les perceptions visuelles. Ici les boisements de feuillus permettent des points de vue nettement plus ouverts en hiver.

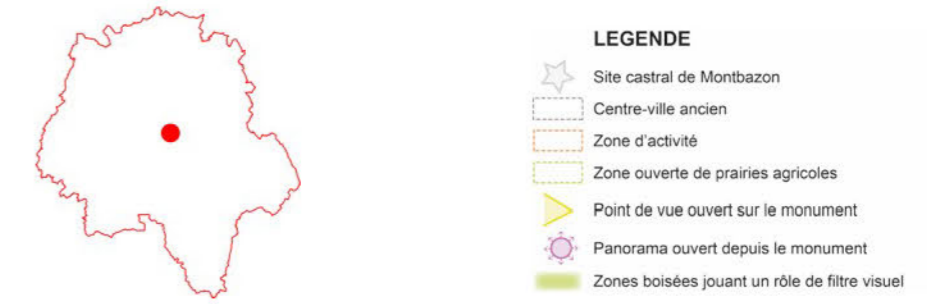


Fig. 180 : Schéma interprétatif des enjeux paysagers immédiats



Fig. 181 : Forteresse de Montbazon

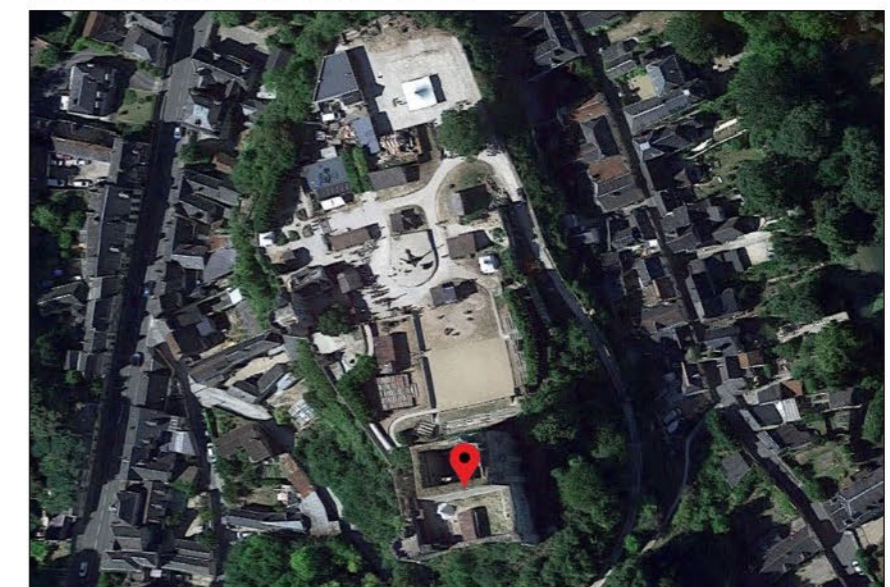


Fig. 182 : Orthophotoplan de la Forteresse de Montbazon

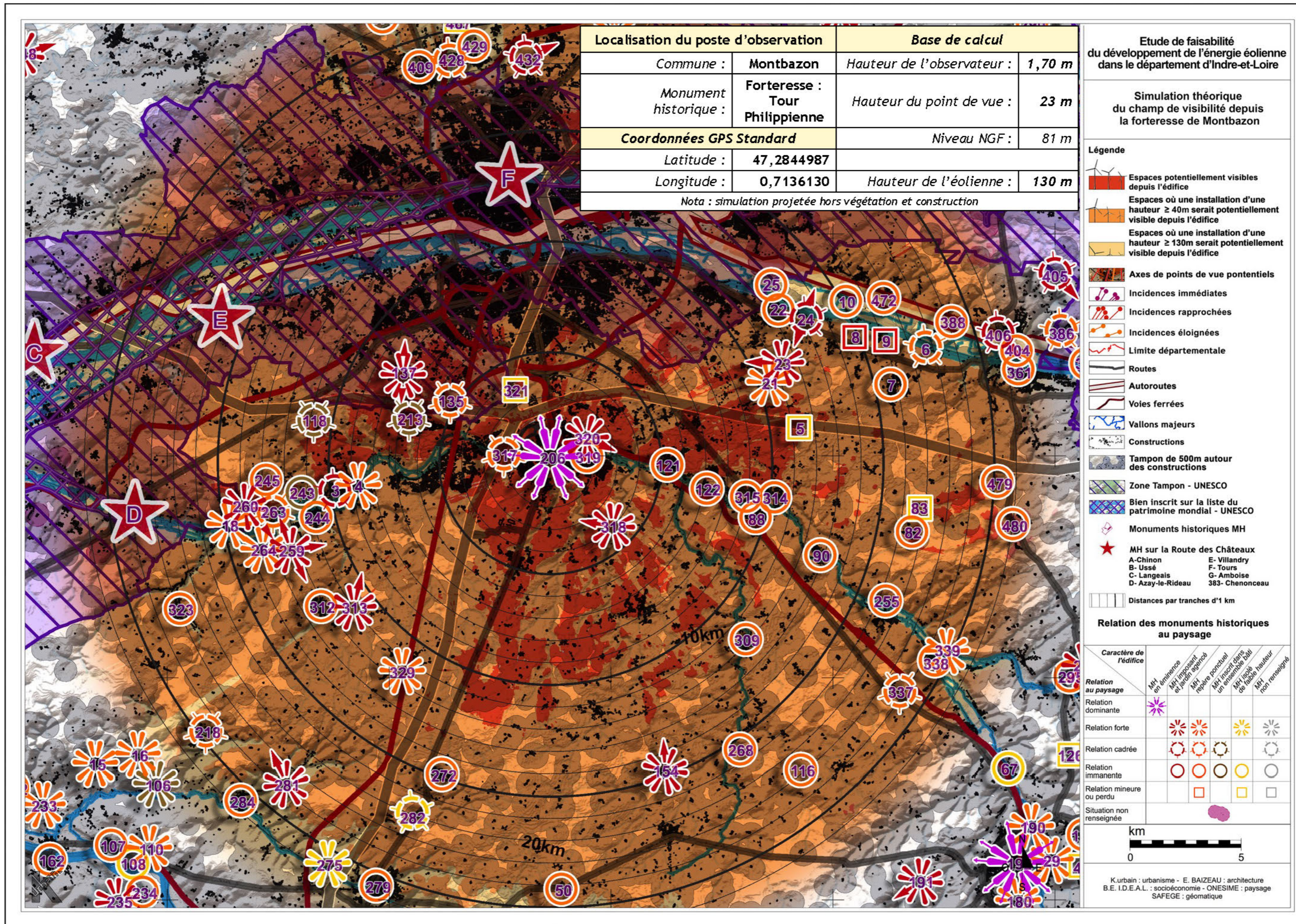
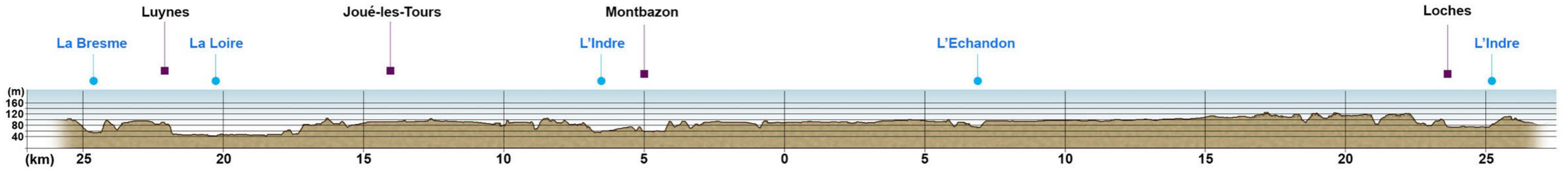
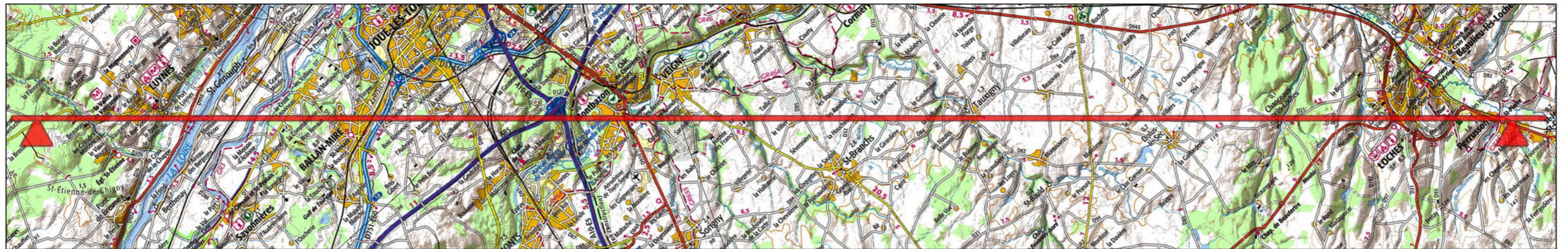


Fig. 183 : Simulation du champ de visibilité des espaces perçus et d'une éolienne de 130 mètres de haut depuis la forteresse de Montbazon

Profil de terrain de Montbazon à Loches



Axe de coupe et simulation théorique du champ de visibilité depuis la forteresse de Montbazon



Axe de coupe et fond de plan IGN Scan 100®

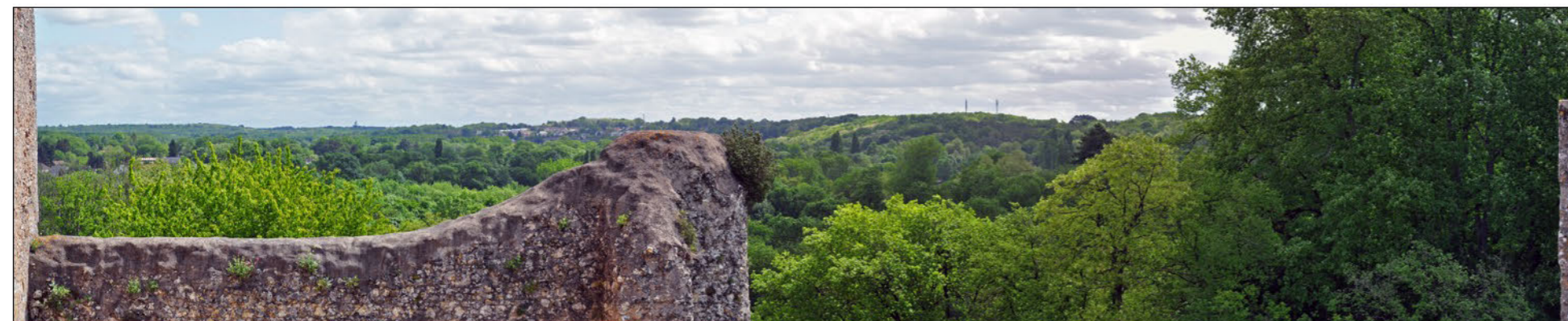


Fig. 184 : Panorama depuis la forteresse de Montbazon

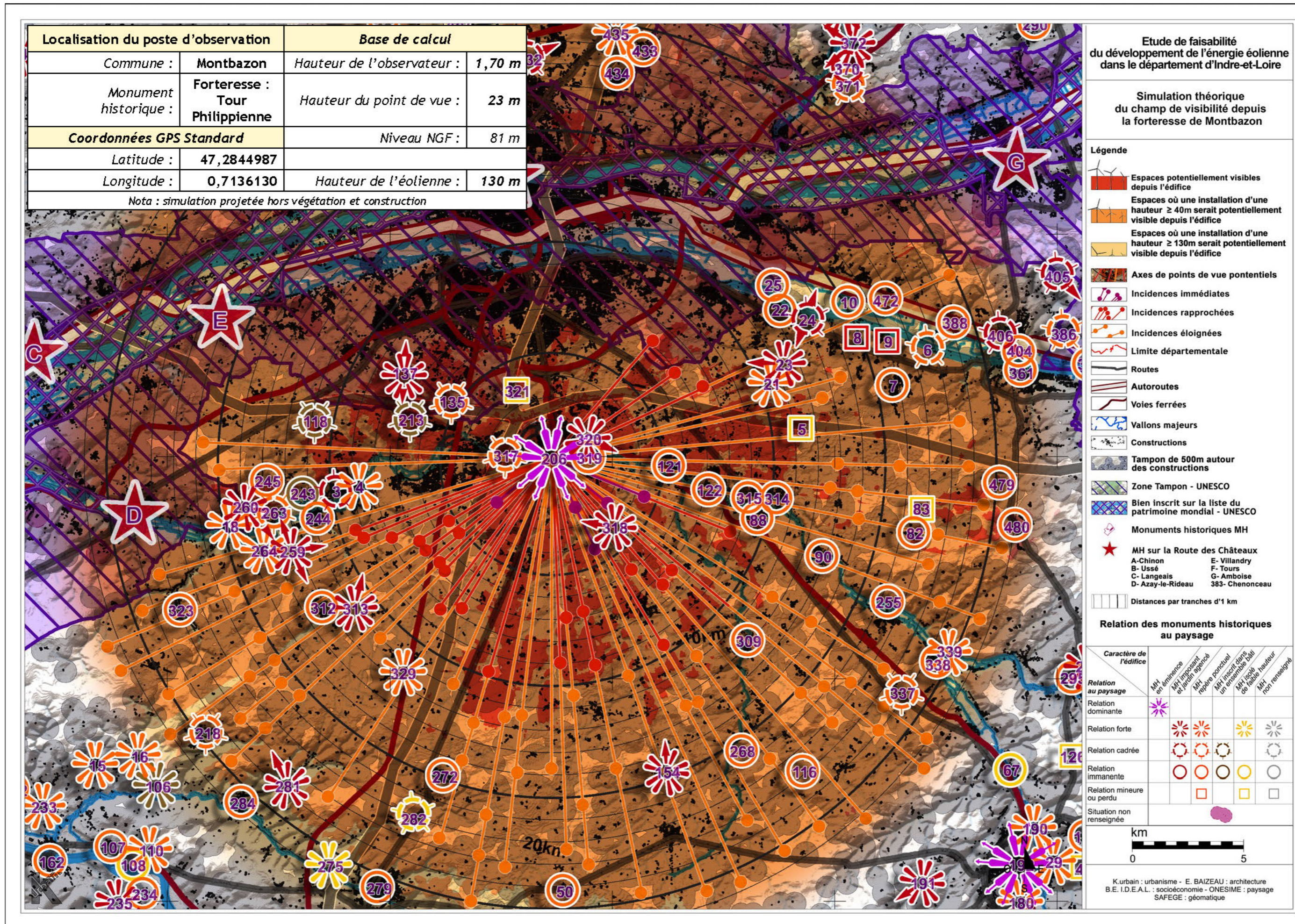


Fig. 185 : Carte de repérage des espaces potentiellement visibles depuis la forteresse de Montbazou, selon leurs niveaux d'incidence au regard de l'enjeu éolien

7. Simulation du champ de visibilité depuis le jardin en balcon du château de Montrésor

Contexte	
Unité de paysage :	Les Gâtines du Sud
Situation :	Près du cours d'eau et adossé contre le coteau, le château se situe en surplomb de la vallée de l'Indrois, au centre du village. Il est entouré d'une enceinte qui renferme également une collégiale, la forteresse du XIXe siècle construite par Foulques Nerra et plusieurs jardins romantiques aménagés au XIXe siècle forment un balcon sur la vallée en direction du sud et offrent une série de points de vue sur la vallée, le village et le grand paysage.
Parcours d'approche :	Plusieurs axes de découverte permettent de l'approcher depuis le nord, le sud-est, le sud-ouest et le nord-ouest. Depuis Nouans-les-Fontaines, la RD760 rejoint le village au sud-est. Sur les points les plus hauts, le clocher de l'église de Montrésor est perceptible, bien avant le cimetière de la ville. Les toitures du château se confondent alors avec les toitures du village. Le MH n'est donc pas identifiable en tant que tel. Il le devient lorsque l'on se place aux abords du cimetière puis en arrivant dans le village se détache alors un point de vue très cadré sur le château. Depuis la route de Beaulieu-les-Loches (D760), la dense couverture boisée de feuillus de la vallée ne permet pas de percevoir le château. Seul le clocher de l'église se distingue des différents éléments qui composent le plateau (château d'eau, antenne, petites lignes électriques, boisements ...). En arrivant sur Montrésor, près de la vallée de l'Indre, un point de vue très cadré sur le château émerge des grandes masses boisées de la vallée. Les perceptions visuelles sont assez semblables depuis la D10 depuis Chemillé-sur-Indrois où le château n'est pas perceptible avant d'arriver au village. Sur la RD11, depuis le nord du village, la lisière boisée et quelques grands peupliers masquent en grande partie la silhouette du village. Une fois dépassés ces arbres les visibilitées sont très ouvertes sur le village et ses toitures ainsi que le château et son enceinte. Des covisibilités sont possibles avec le plateau de la rive opposée. Les plateaux environnants possèdent peu de composantes artificielles et ces parcours sont rythmés par le vallonnement de ces espaces, ainsi que leurs masses boisées.
Dimension territoriale :	L'intérêt historique et paysager du château lui confère un intérêt touristique important au site ; aujourd'hui labellisé « Plus beau village de France ». De nombreux visiteurs se déplacent jusqu'à Montrésor pour visiter le monument, ses jardins ainsi que le bourg du village qui a conservé un attrait architectural fort.
Rapport du monument historique avec son paysage	
Structure paysagère :	La position historique de défense de cette place forte pose ces éléments en relation directe avec le grand paysage dans lequel ils s'insèrent. Ils s'établissent comme étant en relation dominante sur leur paysage.
Perspectives :	Perceptions extérieures : Le château est le plus souvent perceptible via des émergences en vues très cadrées entre les masses boisées de la vallée. Depuis le plateau au nord du village, d'assez grandes visibilitées se dégagent et une covisibilité est alors possible avec le plateau situé au sud. De la même manière, depuis le sud-est du village, le clocher de l'église et la silhouette du château se posent aussi en covisibilité, mais avec le plateau situé au nord du village cette fois. Perceptions intérieures : Depuis l'intérieur de l'enceinte du château et des bâtiments, les points de vue sont ouverts en direction du grand paysage. Le relief étant moins important le long de la vallée de l'Indrois, les visibilitées sont naturellement orientées depuis l'orientation sud du château. En direction du nord, la présence de la trame bâtie et le relief du coteau ont tendance à contraindre beaucoup plus les visibilitées.
Sensibilité à l'implantation du grand éolien	
Enjeux paysagers :	Les abords du château de Montrésor sont semi-ouverts, sur de nombreux points de vue les horizons sont boisés. Les points de vue très cadrés sur le MH constituent des sensibilités puisque depuis l'environnement extérieur ils permettent de le lire et de le comprendre. Depuis les axes d'approche du village où la perception lointaine du château n'est pas possible, ces cadrages particuliers constituent les points de vue principaux sur l'édifice. Ils sont les plus sensibles, car l'implantation d'éoliennes dans ces angles de vue pourrait avoir une incidence forte sur la lecture générale du monument depuis l'extérieur. Les points de vue plus lointains intègrent le MH au sein d'un environnement plus large aux horizons boisés. L'introduction de grand éolien sur les plateaux environnants pourrait, en fonction de sa distance, provoquer un phénomène de concurrence visuelle. Enfin, les points de vue ouverts depuis l'ensemble architectural du MH sont également sensibles, car ils traduisent son insertion au sein d'un environnement cohérent, ouverts et dégagés en direction du nord et du sud du bourg. Depuis les plateaux au nord et au sud du village, de part et d'autre de la vallée de l'Indrois, se dégage une importante zone de visibilité directe sur l'édifice.
Recommandations :	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le monument et son aire d'influence paysagère : ici elle est composée du MH, mais également de l'environnement plus large qui l'entoure comme le village de Montrésor, mais aussi le fond de la vallée de l'Indrois et les plateaux de part et d'autre. L'implantation d'éoliennes au sein de ces différents secteurs serait perceptible et aurait une incidence forte sur la lecture et la compréhension globale de l'ensemble architectural et paysager. - Étudier finement les points de vue les plus sensibles, intervisibilités, au regard de l'éolien. - Considérer le relief, les lignes de force du paysage. - Prendre en compte les variations de végétation en fonction des saisons qui modifient les perceptions visuelles. Ici les boisements de feuillus offrent des points de vue nettement plus ouverts en hiver.



Fig. 186 : Schéma interprétatif des enjeux paysagers immédiats



Fig. 187 : Château de Montrésor

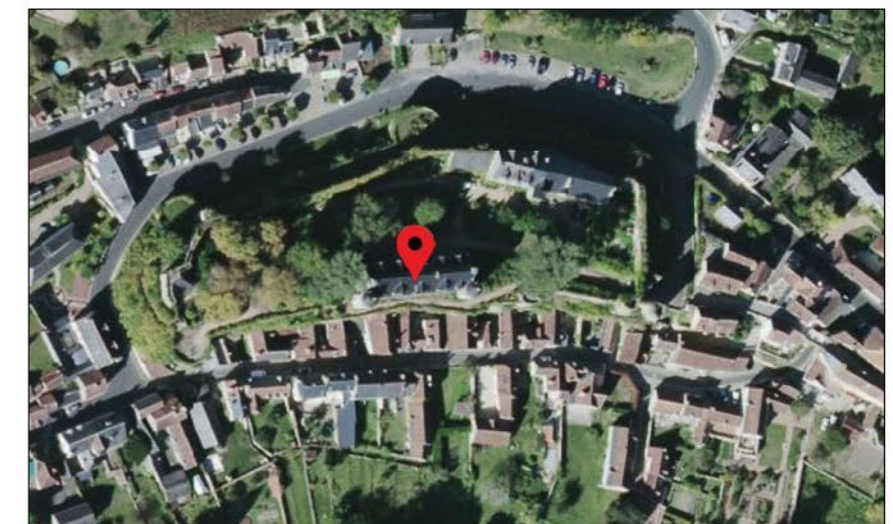


Fig. 188 : Orthophotoplan du château de Montrésor

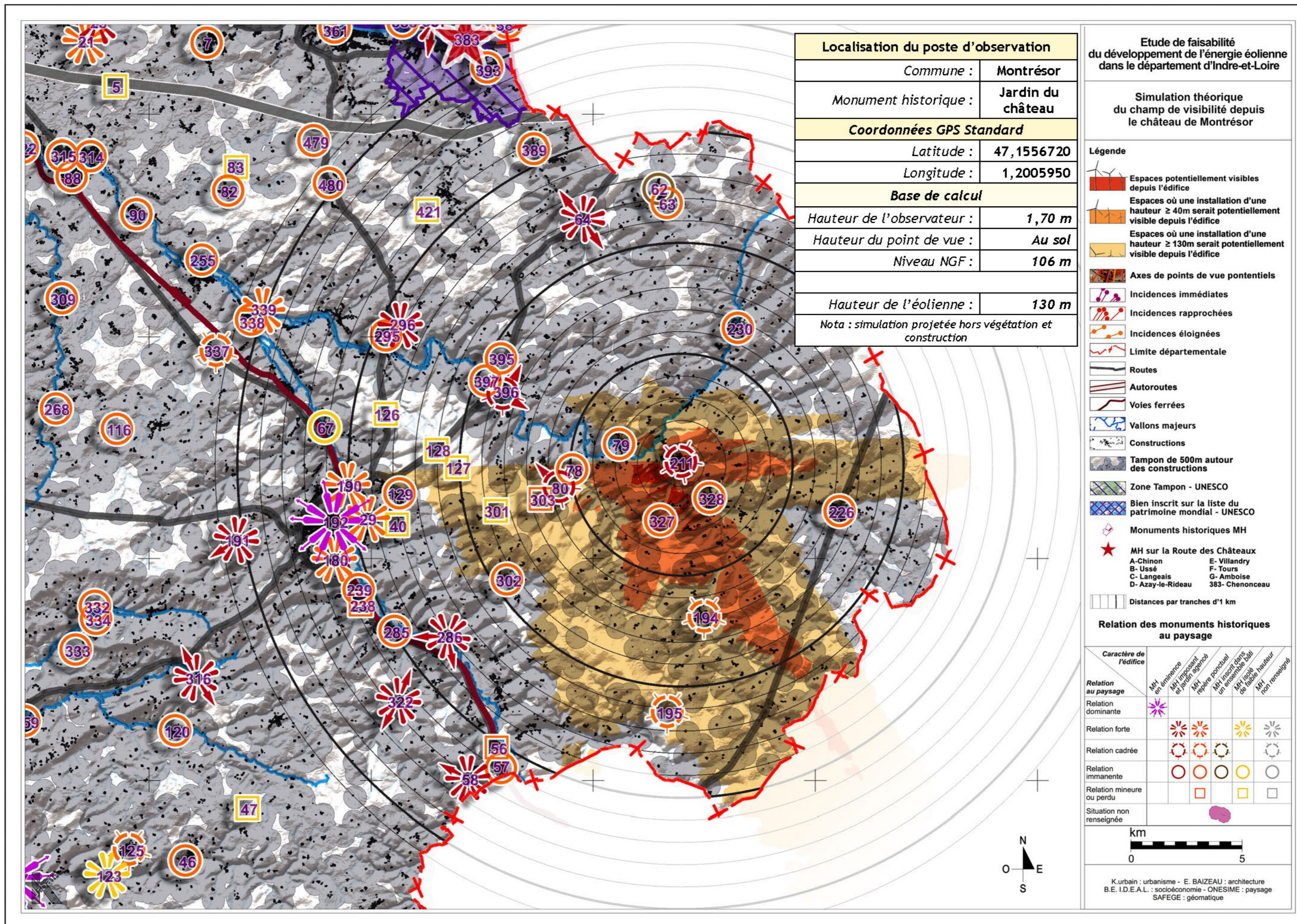
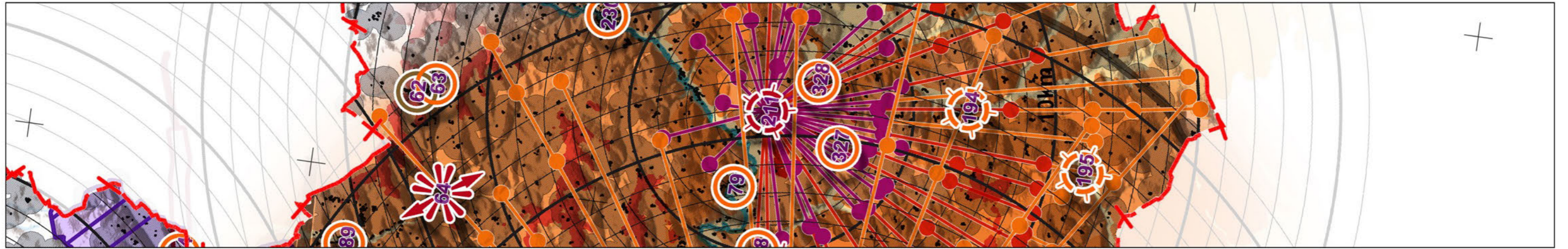
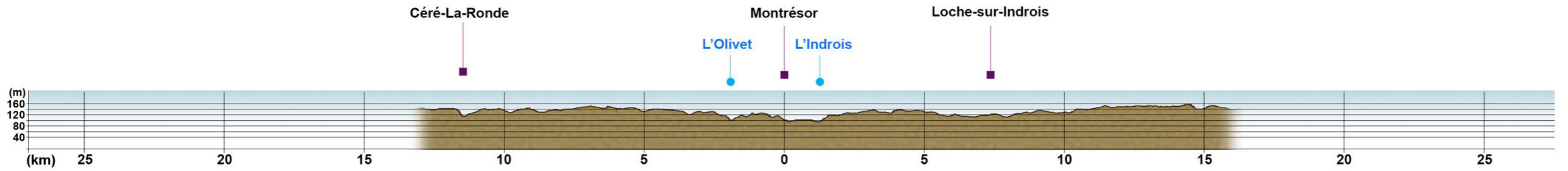
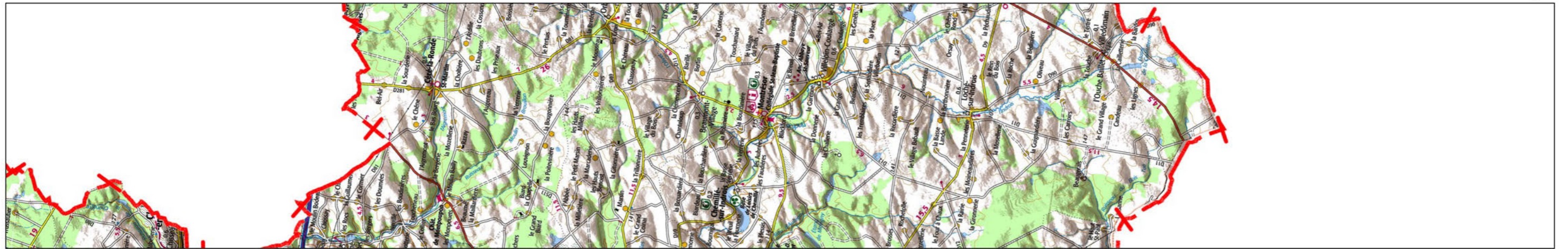
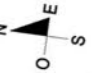


Fig. 189 : Simulation du champ de visibilité des espaces perçus et d'une éolienne de 130 mètres de haut depuis les remparts du château de Montrésor

Profil de terrain de Montrésor à Loches-sur-Indrois



Axe de coupe et simulation théorique du champ de visibilité depuis le château de Montrésor



Axe de coupe et fond de plan IGN Scan 100®



Fig. 190 : Panorama depuis Montrésor

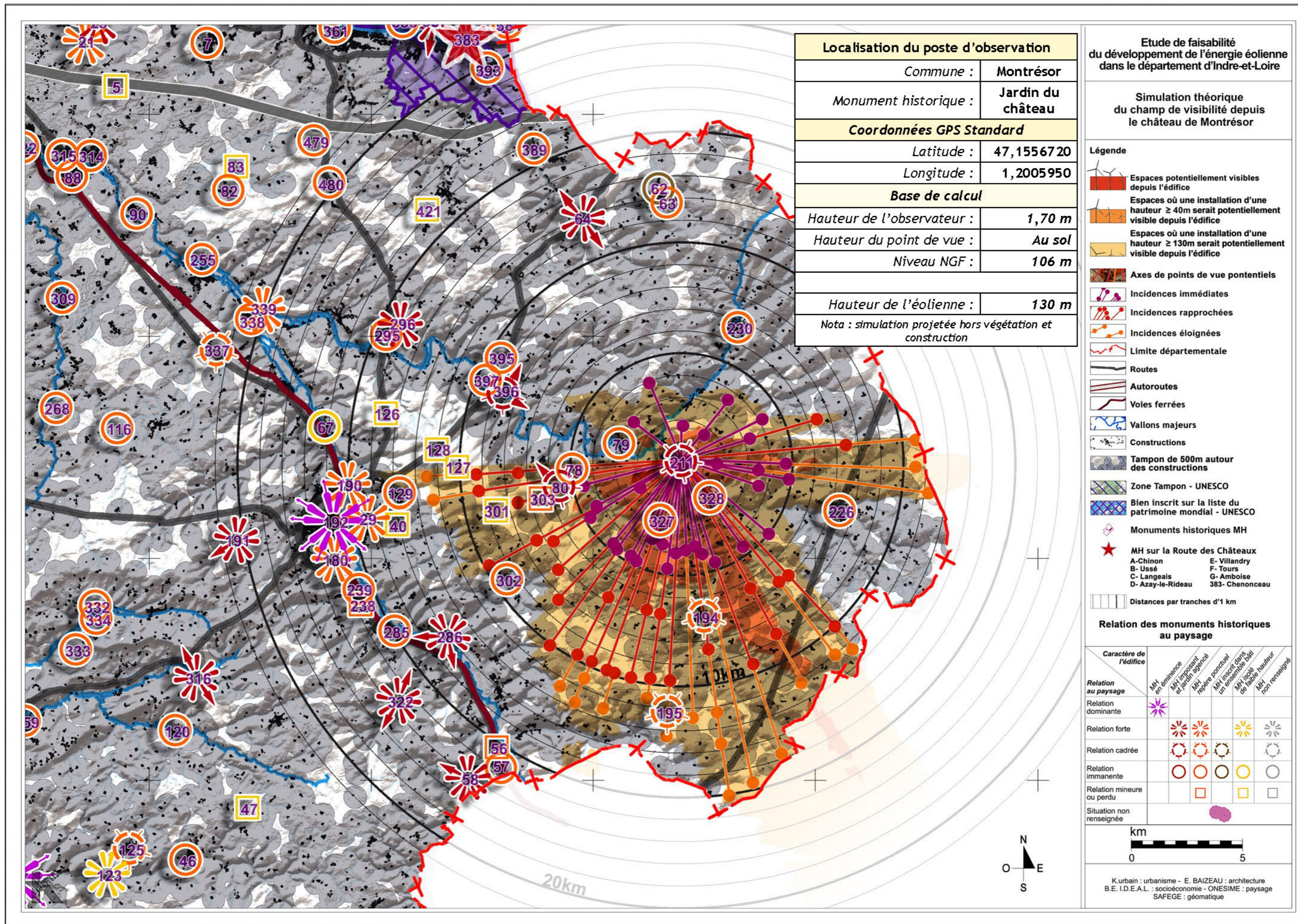


Fig. 191 : Carte de repérage des espaces potentiellement visibles depuis les remparts du château de Montrésor, selon leurs niveaux d'incidence au regard de l'enjeu éolien

8. Simulation du champ de visibilité depuis le Château d'Hodebert à Saint-Paterne-Racan

Contexte	
Unité de paysage :	Entre les gâtines du nord et l'influence du Loir
Situation :	Le Château a été bâti à flanc de coteau, sur les ruines d'une ancienne forteresse construite dans une excavation du coteau de la vallée. Il se situe sur la commune de Saint-Paterne-Racan, mais il se place largement en dehors de la trame bâtie. Il est entouré d'un massif boisé au nord qui constitue l'arrière-plan principal du tableau paysager.
Parcours d'approche :	L'accès principal est constitué d'une allée bordée de part et d'autre d'alignements d'arbres. Il longe le coteau et débouche sur la cour d'honneur. Cela donne un caractère historique fort à cet axe d'approche. La RD6 qui mène à cet accès privé a peu conservé cet aspect historique. Depuis St-Christophe-sur-le-Nais ou St-Paterne-Racan elle est bordée d'infrastructures urbaines (candélabres, lignes électriques), elle longe deux hangars de coopératives agricoles de grande envergure ainsi que des équipements sportifs. Perpendiculairement à cet axe, la RD54 est peu aménagée et offre un parcours plus qualitatif ponctué de visibilité sur le château d'Hodebert en longeant la vallée de la Clarie.
Dimension territoriale :	Le château d'Hodebert est privé et fait maison et chambre d'hôte.
Rapport du monument historique avec son paysage	
Structure paysagère :	Depuis le château et ses jardins agencés en terrasse, une grande perspective donne en direction de l'est et de l'allée cavalière et permet l'accès au site. Les points de vue y sont en partie ouverts, car un épais massif boisé s'étend au nord du château. D'autres perspectives architecturales plus secondaires sont à noter. Une première depuis le bâtiment central et la terrasse en direction de l'ouest. Une seconde en direction du nord-ouest depuis la seconde partie des jardins agencés au nord des communs. Ces deux perspectives sont constituées d'horizons boisés qui ne portent pas au-delà de la couverture boisée présente autour du château. Globalement, depuis le château, les visibilitées sont linéaires et axées dans le sens de la vallée.
Perspectives :	Perceptions extérieures : Les visibilitées majeures sur le château observent un caractère plutôt décentré, lié à l'ouverture des boisements qui entourent le château. Ainsi, il existe une alternance de points de vue cadrés sur le château depuis la RD54, le cadrage le plus important se trouvant sur cet axe au niveau d'une grande trouée là où l'on accède à l'abbaye de la Clarté Dieu. Le long de ce même axe, qui n'est pas rectiligne, les visibilitées sont dynamiques et alternent en fonction des boisements et de la saison. Enfin, il existe une seconde grande visibilité au niveau du giratoire qui mène à Saint-Paterne-Racan, car il y a également à cet endroit une grande percée visuelle entre les boisements. Perceptions intérieures : Depuis le château, les grandes visibilitées portent en direction des grandes perspectives architecturales et sont donc en grande partie constituées d'horizons boisés. Depuis les terrasses, et le pied des bâtiments les points de vue sont plus ouverts et ils portent en direction du plateau sud situé en rive droite de la vallée de la Clarie. Depuis ces mêmes terrasses ou la grande clairière, il est possible de contempler le monument dans son intégralité.
Sensibilité à l'implantation du grand éolien	
Enjeux paysagers :	Le secteur au sein duquel le château d'Hodebert est installé est semi-ouvert avec des grands-boisements. Ce schéma de disposition instaure quelques grandes sensibilités. Les points de vue cadrés sur le MH depuis son environnement extérieur constituent des axes visuels sensibles vis-à-vis de sa compréhension et de sa lecture générale. Depuis la RD54, la perception majeure du château dans son écrin de verdure constitue le point de vue le plus sensible au sein duquel l'implantation d'éoliennes pourrait avoir une incidence forte. Les points de vue semi-ouverts, même s'ils portent en direction d'horizons ou d'arrière-plans boisés sont également à étudier finement au regard de l'implantation du grand éolien, car les machines pourront largement dépasser de la couverture boisée. Les points de vue actuels, depuis le château d'Hodebert ou depuis le giratoire de la RD54 constituent des points de vue d'importance secondaire, mais ils restent sensibles au regard de l'implantation de grand éolien au sein des horizons boisés de ces points de vue.
Recommandations :	<ul style="list-style-type: none"> – Identifier le MH et son aire d'influence paysagère : ici elle est composée du monument, mais aussi de l'environnement plus large qui l'entoure comme le domaine ouvert et boisé, le fond de la vallée de la Clarie et les plateaux de part et d'autre de la vallée. – Étudier finement les points de vue les plus sensibles au regard du grand éolien. – Considérer le relief, les lignes de force du paysage et leur perception afin d'inscrire un projet dans le territoire et favoriser son intégration paysagère : adapter les distances entre les éoliennes, leur taille, etc. – Étudier les éventuelles variations de végétation en fonction des saisons qui peuvent changer les perceptions visuelles. Ici les boisements de feuillus offrent des points de vue nettement plus ouverts en hiver.



Fig. 192 : Schéma interprétatif des enjeux paysagers immédiats



Fig. 193 : Château d'Hodebert et manoir, vue depuis le plateau de Saint-Gilles - Source : cartesfrance.fr

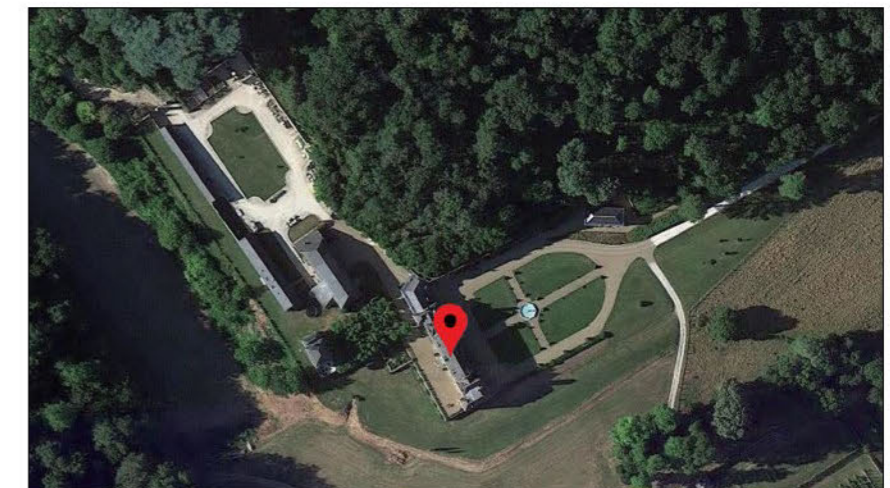


Fig. 194 : Orthophotoplan du château d'Hodebert

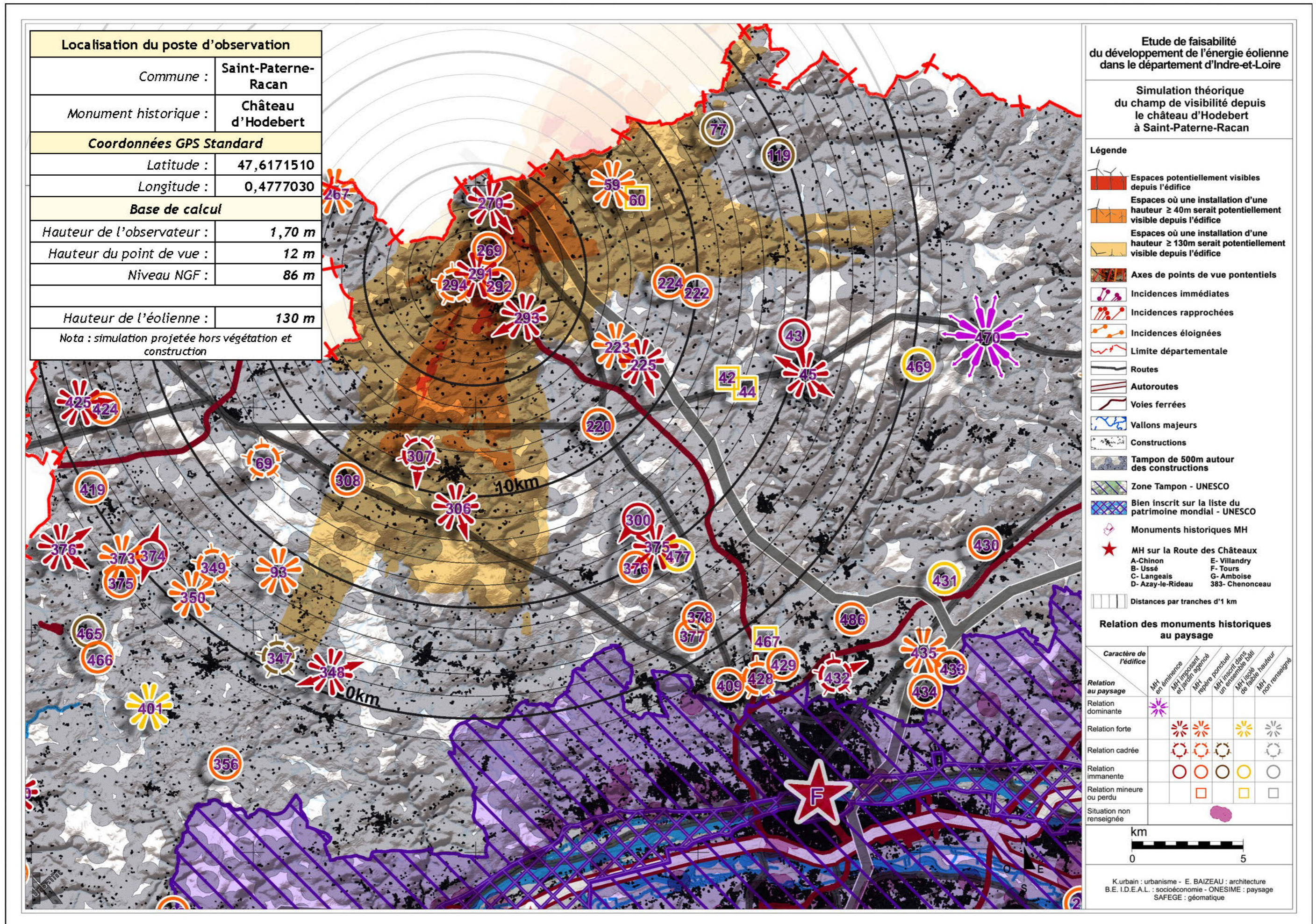
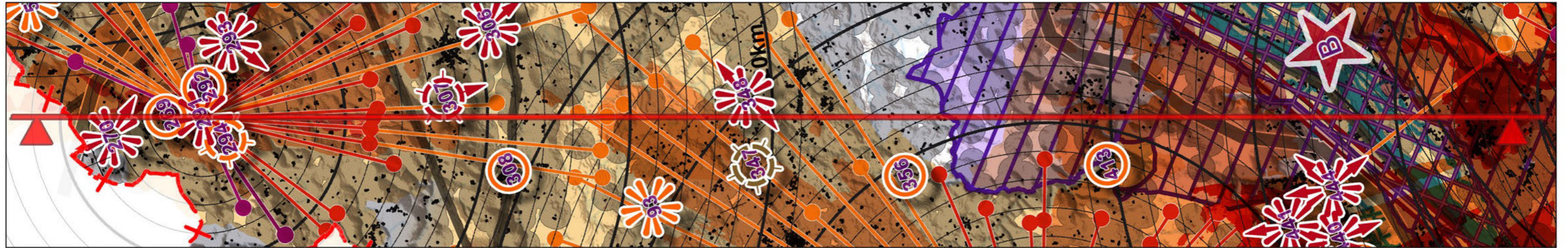
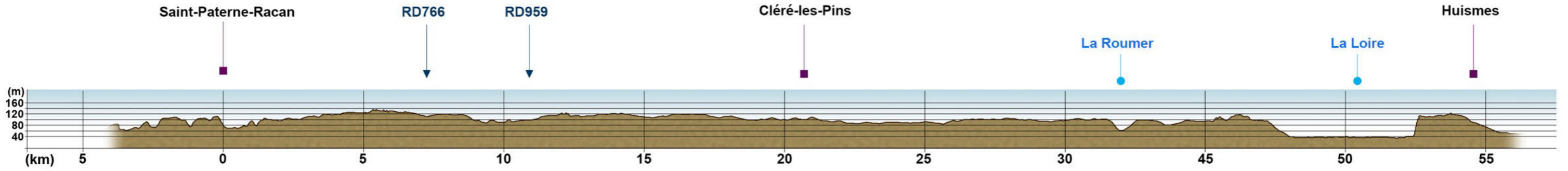
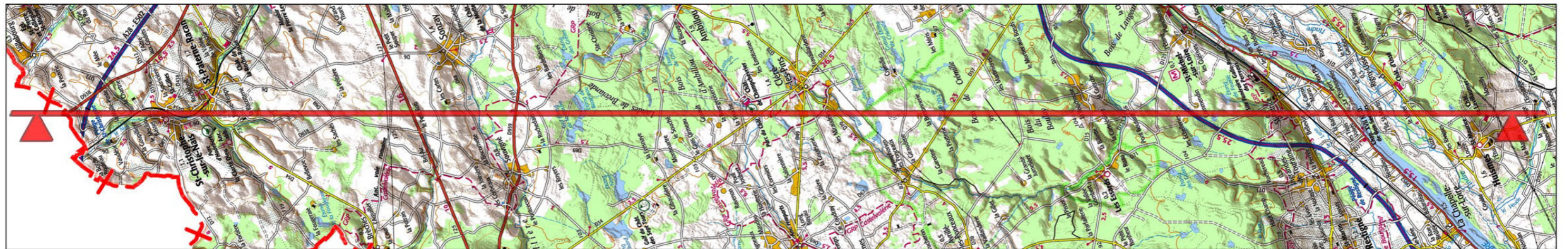


Fig. 195 : Simulation du champ de visibilité des espaces perçus et d'une éolienne de 130 mètres de haut depuis le château d'Hodebert à Saint-Paterne-Racan

Profil de terrain de Saint-Paterne-Racan à Huismes



Axe de coupe et simulation théorique du champ de visibilité depuis le château d'Hodebert à Saint-Paterne-Racan



Axe de coupe et fond de plan IGN Scan 100®



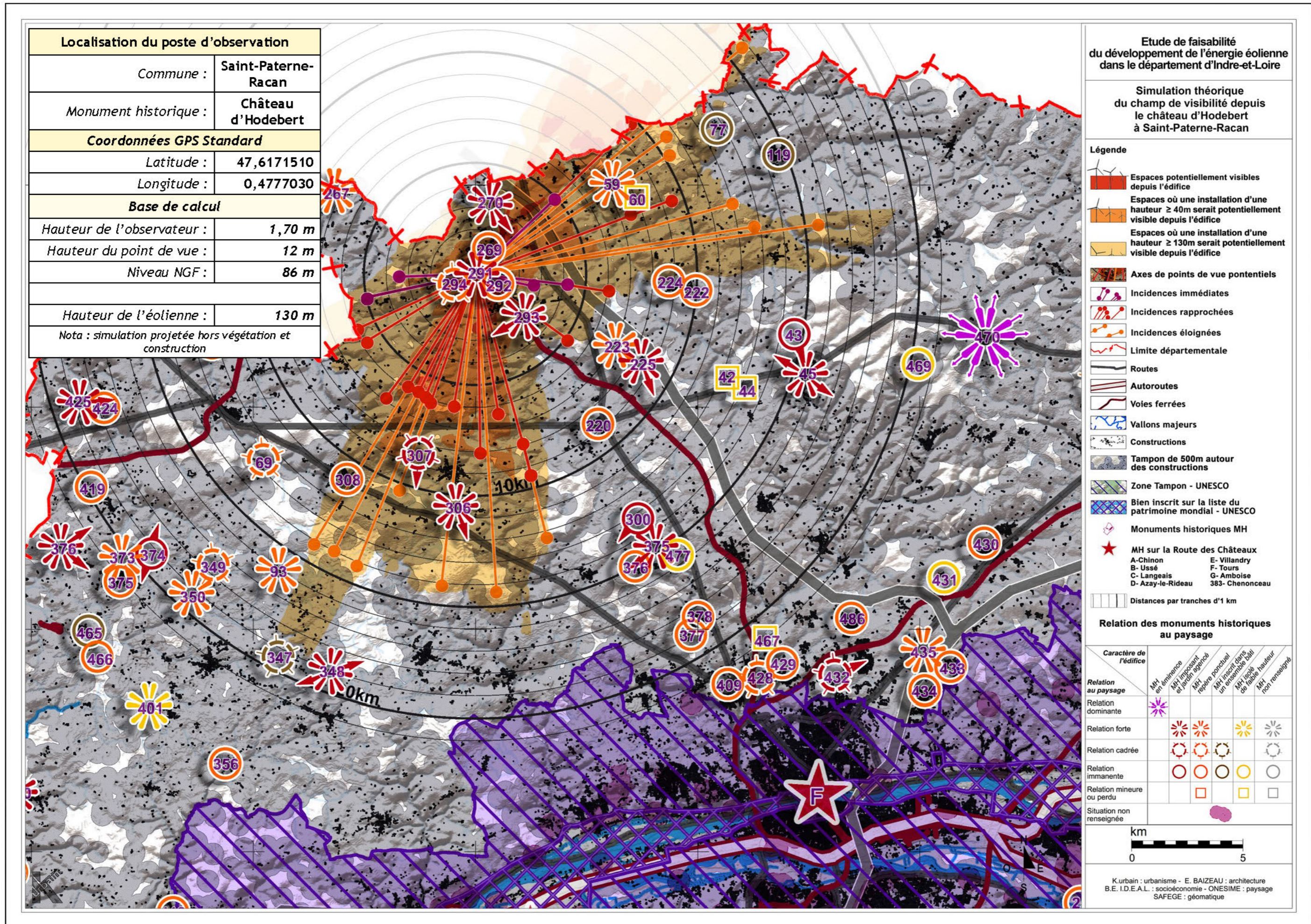


Fig. 196 : Carte de repérage des espaces potentiellement visibles depuis le château d'Hodebert à Saint-Paterne-Racan, selon leurs niveaux d'incidence au regard de l'enjeu éolien

9. Simulation du champ de visibilité depuis le Château du Lion à Preuilley-sur-Claise

Contexte	
Unité de paysage :	Les Gâtines du Sud
Situation :	Le monument n'est pas totalement intégré à la trame bâtie du bourg de Preuilley-sur-Claise. Il forme une petite enclave boisée en surplomb au Nord-est du village, le long de l'axe de la route département 725. D'épais boisements de feuillus sont présents au nord et à l'est et les visibilitées sont très ouvertes depuis l'ouest et le sud.
Parcours d'approche :	<p>La position du MH à flanc de coteau rend les parcours d'approche très diversifiés en fonction de la position de l'observateur et s'il l'approche depuis le plateau, le fond de la vallée ou depuis le plateau situé en rive opposée de la Claise.</p> <p>Depuis les deux routes départementales qui desservent le bourg par le plateau du nord de la vallée de la Claise, la couverture boisée qui entoure le château de Preuilley ne permet pas de prendre du recul sur le monument et de l'apercevoir. En revanche, depuis le fond de vallée, les visibilitées sont très différentes et variables en fonction de la saisonnalité. Le monument surplombe la vallée de la Claise et le bourg depuis la butte sur laquelle il est implanté.</p> <p>Depuis le coteau situé au sud en rive opposée de la Claise, le monument est également perceptible en surplomb de la trame bâtie du village. L'agencement du château est d'ailleurs axé dans cette direction.</p>
Dimension territoriale :	Le château abrite le musée de la Poterne qui retrace l'évolution du village et de la vallée de la Claise depuis l'ère préhistorique jusqu'à aujourd'hui. Il accueille chaque année de nombreux visiteurs. Le charme du village de Preuilley, et la concentration de sites pittoresques dans ce secteur du département en font une destination très appréciée des touristes. Par ailleurs, deux boucles du GR de Pays de Touraine Sud se rejoignent à Preuilley-sur-Claise.
Rapport du monument historique avec son paysage	
Structure paysagère :	Le château domine la vallée de la Claise et est orienté sur un axe perpendiculaire à celle-ci, en direction du plateau opposé au sud-est. Cette fenêtre forge les perceptions majeures de l'édifice, depuis la vallée, mais aussi les coteaux et le plateau en rive gauche. Sa position, son orientation et son rapport au territoire favorisent sa bonne compréhension et lui attribuent une relation forte avec son environnement.
Perspectives :	<p>Perceptions extérieures : dans le rapport du MH à son territoire, les boisements caducs situés au nord et à l'est du château jouent un rôle important de filtre visuel puisqu'ils masquent en grande partie les visibilitées depuis le plateau situé en rive droite de la Claise. Depuis le plateau nord, il n'est pas possible de prendre du recul sur le monument et cela limite les covisibilitées entre l'édifice et le plateau au sud. Depuis le plateau sud, les ouvertures visuelles offrent de grandes covisibilitées entre le château et le plateau nord.</p> <p>Perceptions intérieures : Depuis le pied de la porte féodale situé à l'entrée sud, les visibilitées portent au-dessus des toitures du bourg en direction du plateau opposé au sud-est. Ce dernier est également visible depuis les différents bâtiments qui composent cette ancienne forteresse seigneuriale et les visibilitées y sont largement plus ouvertes.</p>
Sensibilité à l'implantation du grand éolien	
Enjeux paysagers :	<p>Pour ce MH, les enjeux se répartissent entre la visibilité depuis le château et les enjeux de covisibilité entre le monument et le plateau qui l'entoure.</p> <p>Les points de vue depuis le monument sont sensibles, car ils traduisent l'insertion paysagère du château au sein d'un environnement cohérent et ils sont ouverts et dégagés au-dessus de la trame bâtie du bourg. Sur le plateau en rive gauche de la Claise, il se dégage une importante zone de visibilité directe ; du monument vers ces espaces.</p> <p>Depuis le plateau sud et le fond de vallée de la Claise, d'autres points de vue sont également sensibles, car ils offrent des covisibilitées entre le MH et le plateau de la rive nord. Sur ce plateau nord se développe une importante aire de covisibilité avec le paysage plus large qui l'entoure.</p>
Recommandations :	<ul style="list-style-type: none"> – Identifier le monument et son aire d'influence paysagère : celle-ci composée de l'édifice, mais également de l'environnement plus large qui l'entoure comme le village de Preuilley-sur-Claise, le fond de vallée de la Claise, le plateau sud en rive gauche, ses hauteurs et le plateau nord en rive droite. L'implantation d'éoliennes au sein de ces différents secteurs serait perceptible et provoquerait une incidence majeure sur l'ensemble patrimonial. – Étudier finement les points de vue les plus sensibles, intervisibilitées, au regard de l'éolien et de la grande dimension de ces nouvelles composantes. – Considérer le relief, les lignes de force du paysage et leur perception. – Étudier les éventuelles variations de végétation en fonction des saisons qui peuvent modifier les perceptions visuelles. Ici les boisements de feuillus offrent des points de vue nettement plus ouverts en hiver.



Fig. 197 : Schéma interprétatif des enjeux paysagers immédiats



Fig. 198 : Château du Lion

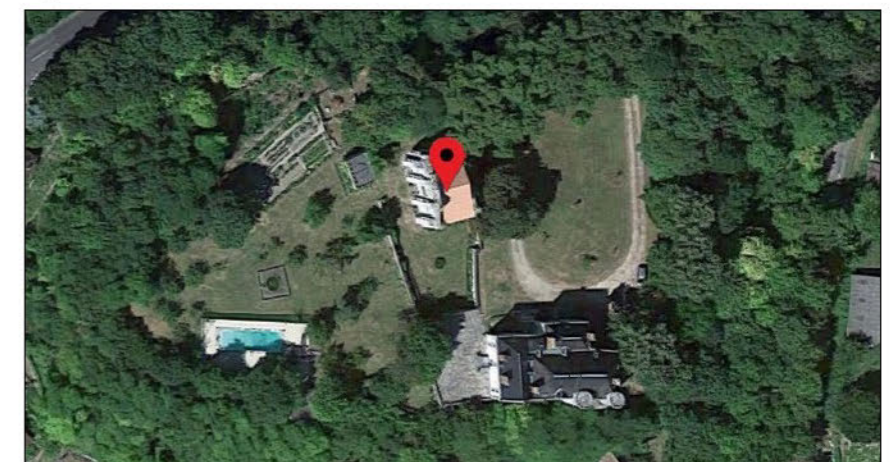


Fig. 199 : Orthophotoplan du château du Lion

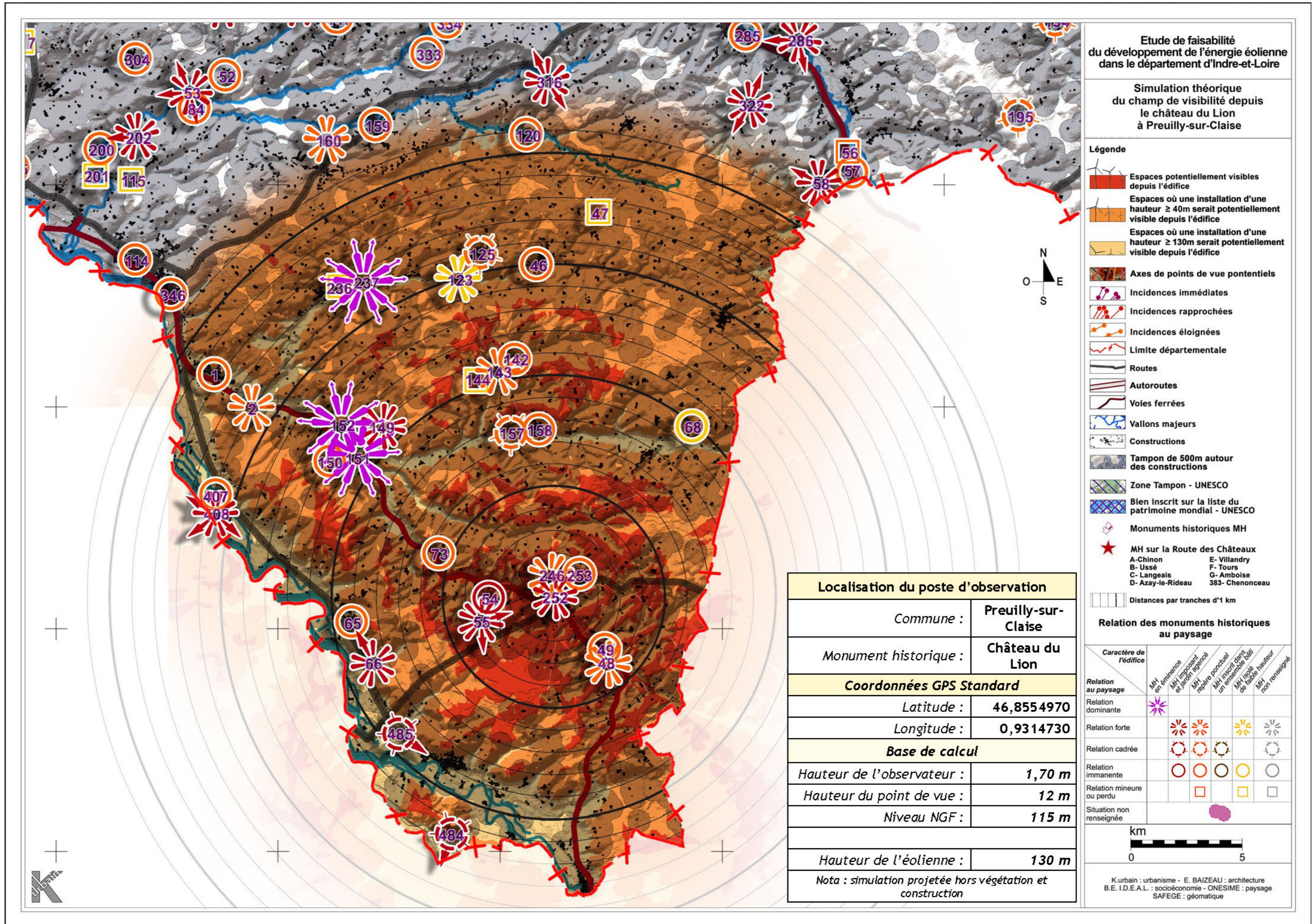
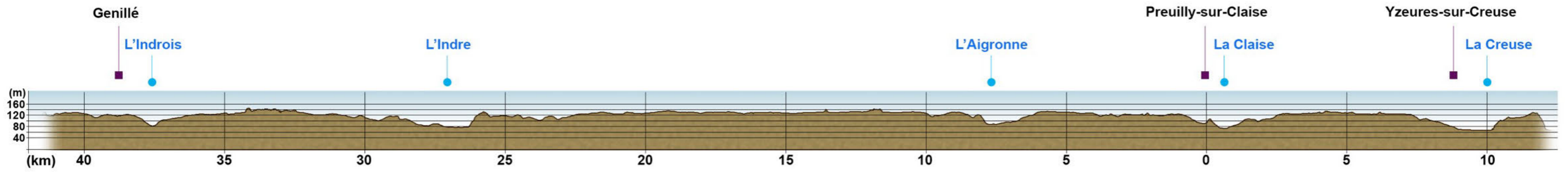
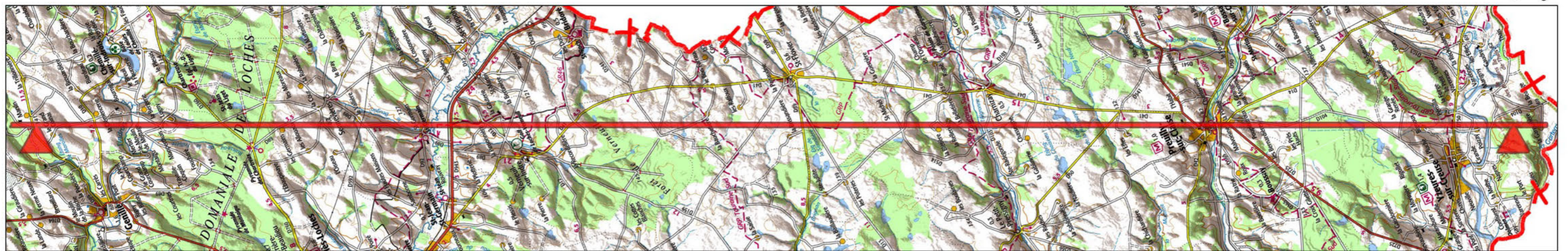


Fig. 200 : Simulation du champ de visibilité des espaces perçus et d'une éolienne de 130 mètres de haut depuis le château du Lion à Preuilley-sur-Claise

Profil de terrain de Preuilly-sur-Claise à Genillé



Axe de coupe et simulation théorique du champ de visibilité depuis le château du Lion à Preuilly-sur-Claise



Axe de coupe et fond de plan IGN Scan 100®



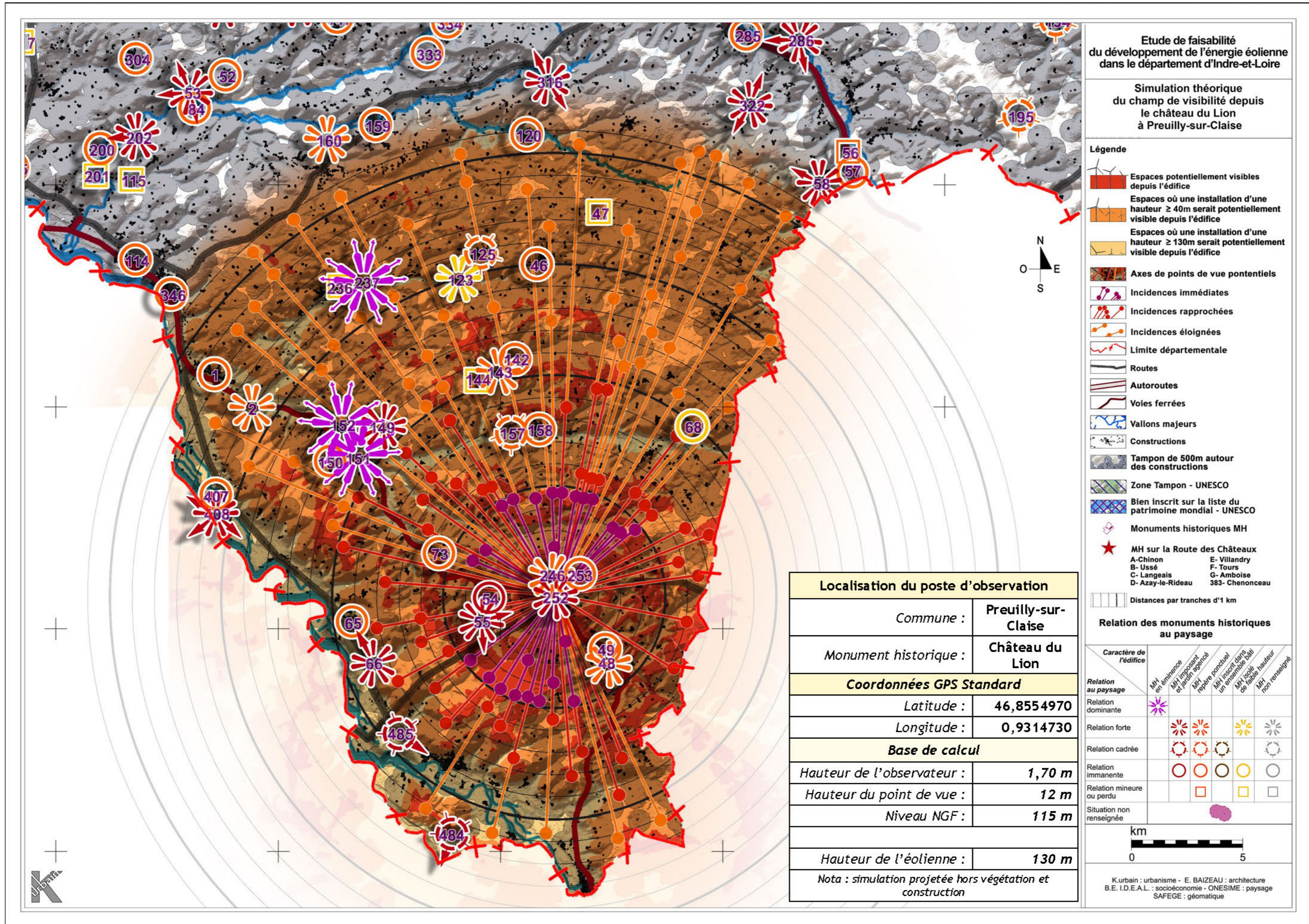


Fig. 201 : Carte de repérage des espaces potentiellement visibles depuis le château du Lion à Preuilly-sur-Claise, selon leurs niveaux d'incidence au regard de l'enjeu éolien

10. Simulation du champ de visibilité depuis l'église de Saint-Laurent-en-Gâtines

Contexte	
Unité de paysage :	Les gâtines du Nord
Situation :	<p>Ce monument est appelé plus communément le manoir de la Grand'Maison. Il est situé au nord de Tours et se caractérise par un grand plateau agricole très ouvert et quelques gros bosquets. Les alentours du village de Saint-Laurent-en-Gâtines sont ruraux, les horizons sont très ouverts et le relief est relativement plat.</p> <p>Le MH est situé au carrefour des deux principaux axes de découverte qui traversent le village, en bordure nord de la trame bâtie. Au nord se trouvent quelques bâtiments de petite hauteur et un espace arboré avec des peupliers. Ces arbres très verticaux accompagnent visuellement le bâtiment lorsque l'on approche depuis le nord. Autour du MH s'étend le bourg ancien. Le village s'étend en direction du sud-ouest, avec plusieurs vagues successives d'urbanisation pavillonnaire.</p>
Parcours d'approche :	<p>La silhouette du MH est très caractéristique et le grand gabarit de l'édifice surplombe le profil du bourg sur de nombreux panoramas depuis le plateau, au centre des perspectives des axes routiers très rectilignes. C'est depuis le sud que le relief très plat et le manque de boisements favorisent le plus les visibilité sur l'église. Celle-ci est présente sur des panoramas allant jusqu'à plus de 3 km de distance d'éloignement au village.</p> <p>Le long de l'axe principal de la RD766, de part et d'autre du village, l'église et son clocher sont également bien perceptibles jusqu'à plus de 2 km de distance.</p> <p>Depuis les petites routes situées au sud-ouest du village, la forme empruntée par la silhouette du bourg est beaucoup moins compréhensible, les zones pavillonnaires du village et les quelques grands arbres présents dans les jardins ont tendance à masquer en grande partie la silhouette du monument, en été notamment.</p>
Dimension territoriale :	
Rapport du monument historique avec son paysage	
Structure paysagère :	<p>Sur les panoramas lointains, la pointe du clocher n'est pas toujours visible ou reconnaissable, toutefois, la massivité du corps de l'église interroge. Depuis les deux grandes routes départementales qui mènent au bourg de Saint-Laurent-en-Gâtines, il existe de grandes perspectives au sein desquelles l'église se trouve au centre de l'axe de la route. Cette silhouette distincte des autres églises ou monuments du plateau, sa position de surplomb du bourg et au centre des principaux axes d'approche lui confèrent une relation forte avec son environnement.</p>
Perspectives :	<p>Le MH possède des liens très forts avec le paysage alentour. Les visibilité sont essentiellement rasantes. La mise en scène est spécifique au niveau des grands axes d'approche. Sur les distances supérieures à 2-3 kilomètres en fonction de la composition paysagère, les bosquets et le vallonnement général du plateau ont tendance à masquer l'édifice religieux.</p> <p>Les vues rasantes ont tendance ici à favoriser le phénomène de concurrence visuelle entre ce monument et d'autres composantes paysagères. Le silo situé au nord du village, par exemple, les différentes lignes électriques ou téléphoniques présentent le long des routes.</p> <p>Depuis le MH, les points de vue représentatifs de la perception du paysage alentour se situent d'abord au pied de l'église. La trame bâtie est très présente et les seuls cônes de vue qui donnent en direction de l'extérieur du village portent dans la direction de la RD766 vers l'est ou l'ouest.</p>
Sensibilité à l'implantation du grand éolien	
Enjeux paysagers :	<p>Les trois axes visuels des principaux chemins d'approches du village constituent les points de vue les plus sensibles, car l'église s'y place au centre. L'implantation d'éoliennes au sein de ces axes visuels aurait une incidence forte.</p> <p>L'aire de sensibilité de ce monument historique est importante, puisque sur ce plateau les visibilité sont très ouvertes, et l'arrière-plan des panoramas porte sur de longues distances. La zone de covisibilité avec d'éventuels projets de grand éolien est donc relativement étendue.</p> <p>De manière générale, dans le paysage ouvert du plateau, l'introduction de grand éolien pourrait, en fonction de sa distance d'implantation au monument et des points de vue possibles, provoquer un phénomène de concurrence visuelle. Ce phénomène est donc à étudier précisément, car cela pourrait ôter au monument son côté remarquable ainsi que sa relation forte à son environnement.</p>
Recommandations :	<ul style="list-style-type: none"> Repérer et caractériser les points de vue majeurs sur le MH. La forte proximité du projet, sa situation dans un des cônes de vue majeurs identifiés seront des situations très sensibles portant une incidence forte sur la perception du MH. Privilégier les implantations qui ne porteront pas au centre des axes visuels ; du plateau en direction du MH. Mais également depuis le village, au sein des axes visuels qui forment un lien avec le paysage extérieur. Identifier les zones autour du monument où l'incidence d'un projet pourrait être la plus réduite : pas de covisibilité directe avec le monument, mais éventuellement sur les points de vue au sein desquels la perception de sa silhouette est la moins compréhensible ou la moins représentative.



Fig. 202 : Schéma interprétatif des enjeux paysagers immédiats



Fig. 203 : Église de Saint-Laurent-en Gâtines

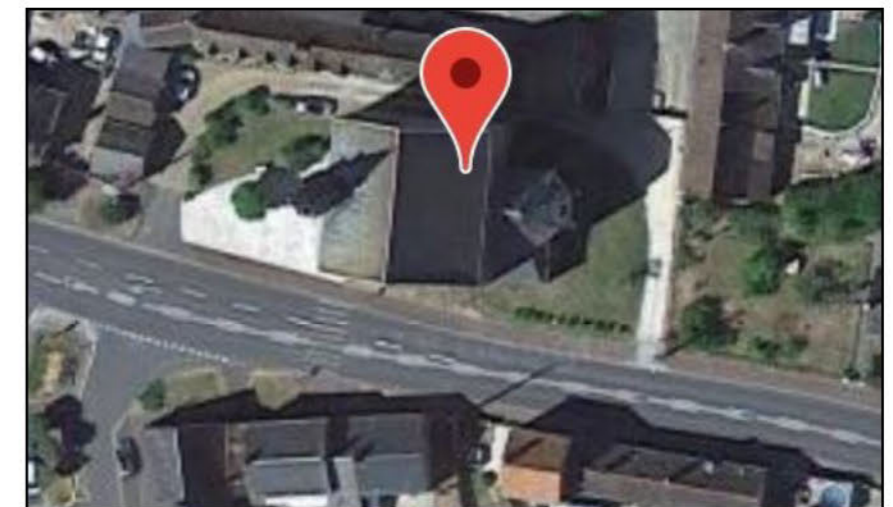


Fig. 204 : Orthophotoplan de l'église paroissiale

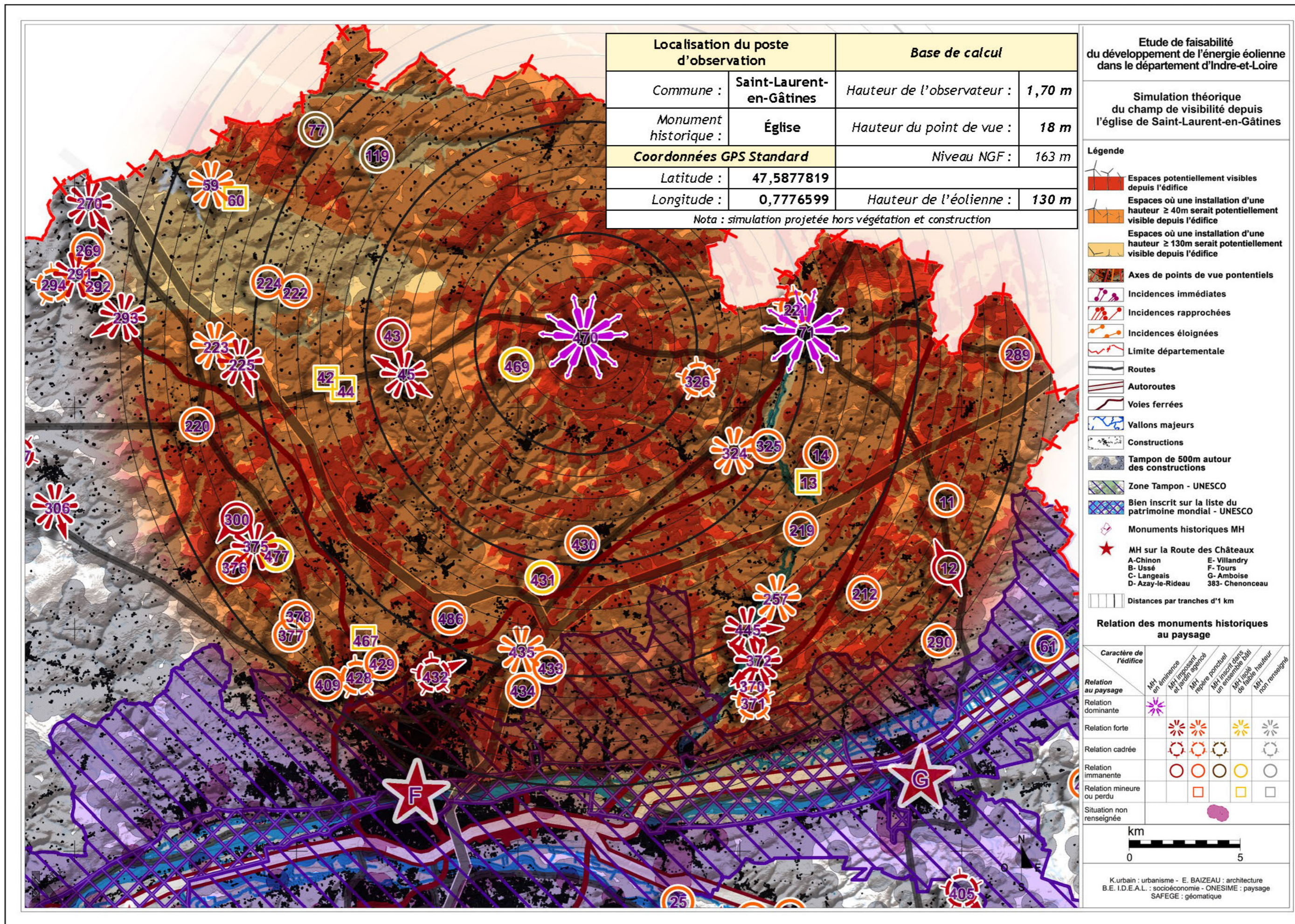
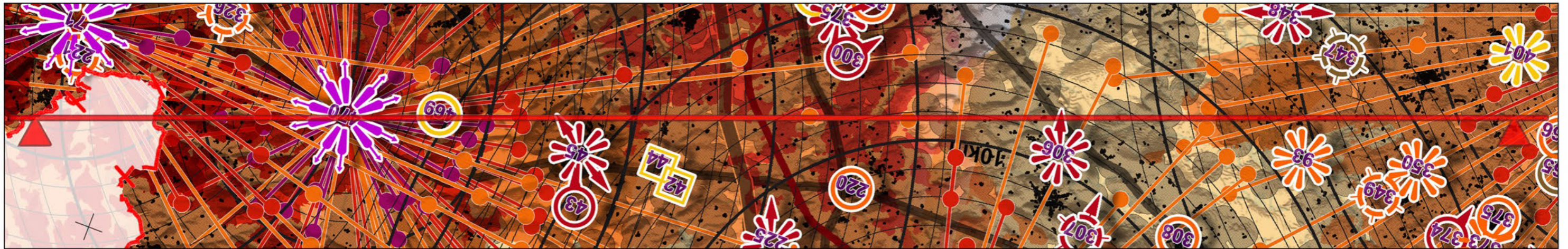
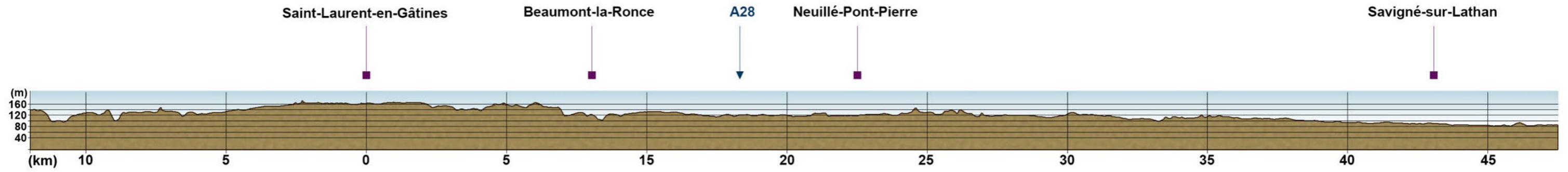
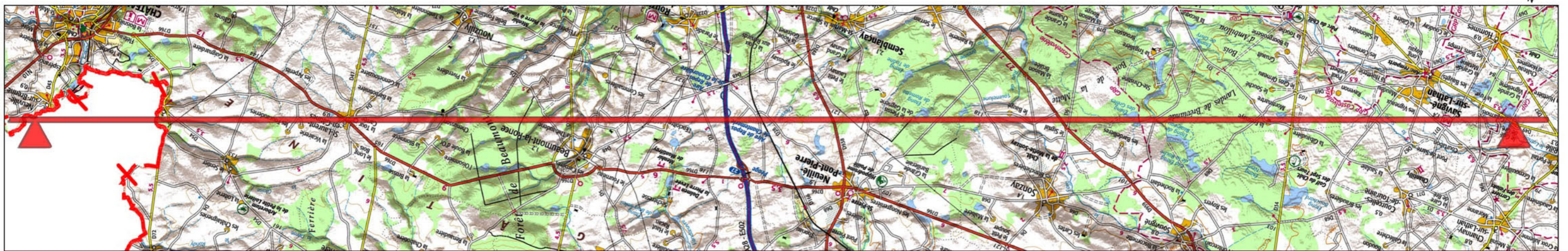


Fig. 205 : Simulation du champ de visibilité des espaces perçus et d'une éolienne de 130 mètres de haut depuis l'église de Saint-Laurent-en-Gâtines

Profil de terrain de Saint-Laurent-en-Gâtines à Savigné-sur-Lathan



Axe de coupe et simulation théorique du champ de visibilité depuis le clocher de l'église de Saint-Laurent-en-Gâtines



Axe de coupe et fond de plan IGN Scan 100®



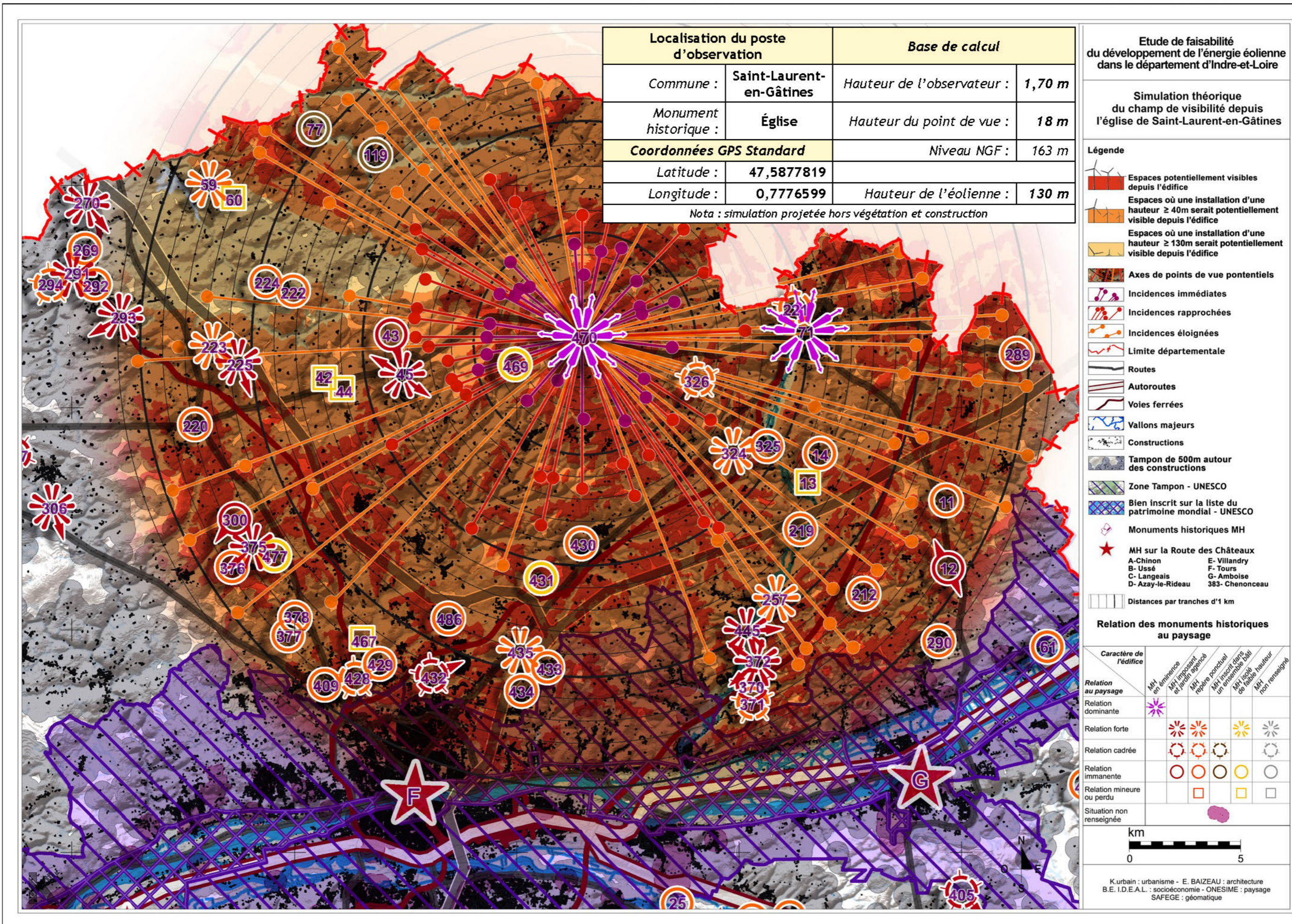


Fig. 206 : Carte de repérage des espaces potentiellement visibles depuis l'église de Saint-Laurent-en-Gâtines, selon leurs niveaux d'incidence au regard de l'enjeu éolien